

LE CONSEILLER DE TRUMP ÉVOQUE LE DOSSIER SAHRAOUI ET AFFIRME :

NÉCESSITÉ DE TROUVER « UNE SOLUTION ACCEPTABLE POUR LES DEUX PARTIES AU CONFLIT »

P.4

L'EXPRESS

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION // DIMANCHE 20 AVRIL 2025 // N°1056 // PRIX 20 DA

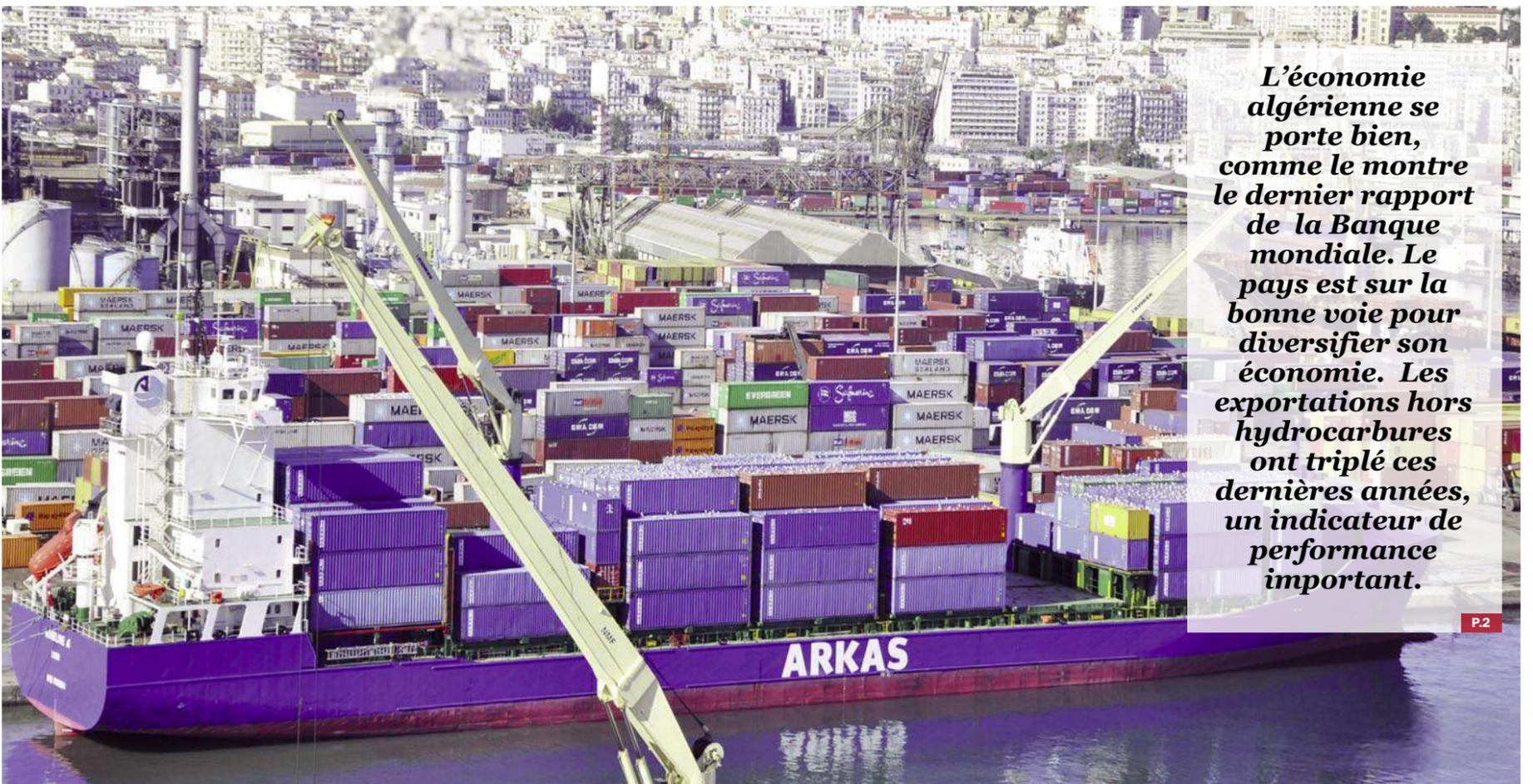
FONDATEUR DE LA
LAITERIE SOUMMAM

**LOUNIS
HAMITOUCHE,
CAPITAINE
D'INDUSTRIE, TIRE
SA RÉVÉRENCE**

P.16

LA BANQUE MONDIALE L'ÉVOQUE DANS SON DERNIER RAPPORT :

« L'ALGÉRIE TRACE UNE VOIE AUDACIEUSE VERS LA DIVERSIFICATION DE SON ÉCONOMIE »



L'économie algérienne se porte bien, comme le montre le dernier rapport de la Banque mondiale. Le pays est sur la bonne voie pour diversifier son économie. Les exportations hors hydrocarbures ont triplé ces dernières années, un indicateur de performance important.

P.2

KAMEL AGSOUS, PRÉSIDENT DES BOURSES DE SOUS-TRAITANCE :

« LE SANIST, UNE BELLE OCCASION D'ACCROÎTRE LES ÉCHANGES INDUSTRIELS »

P.7

MOHAMED MEZIANE LE DIT :

**FORMER DES
JOURNALISTES
ENGAGÉS DANS LA
DÉFENSE DES INTÉRÊTS
DU PAYS**

P.4



LE GÉNÉRAL D'ARMÉE SAÏD
CHANEGRIHA LE MET EN
LUMIÈRE :

**L'ALGÉRIE CONTINUE
À « RENFORCER SES
CAPACITÉS MILITAIRES
ET SES MOYENS
DISSUASIFS »**

L'Algérie, et pour plusieurs considérations, était et restera ciblée par ses ennemis et, de ce fait, l'on ne veut pas qu'elle reste unie, réconciliée avec elle-même et fière de son histoire et de son patrimoine civilisationnel.

P.4

LA BANQUE MONDIALE L'ÉVOQUE DANS SON DERNIER RAPPORT :

« L'Algérie trace une voie audacieuse vers la diversification de son économie »

La Banque mondiale (BM) estime que l'Algérie est sur la voie d'une « transformation radicale » économique. Les exportations hors hydrocarbures ont triplé ces dernières années. Un résultat qui marque un tournant historique dans le processus de diversification de l'économie algérienne.

Par : Farouk Djouadi

«L'Algérie trace une voie audacieuse vers la diversification de son économie. Basé historiquement à 90 % sur les recettes issues des exportations en gaz et pétrole, l'économie algérienne connaît une transformation radicale, afin de sortir de cette dépendance et d'attirer des investissements étranger », a indiqué la BM dans un rapport diffusé vendredi passé sur son site web. Les exportations hors hydrocarbures se sont triplées depuis 2017 pour s'établir en 2023 à 5,1 milliards de dollars, ce qui représente seulement 2 % du PIB de l'Algérie, a souligné la BM. Les engrais, la sidérurgie, le ciment font partie des principaux produits exportés et constituent un indice des « succès précoces » réalisés en matière d'élargissement



de la base économique. Toutefois, note la BM, ce « portefeuille reste limité », ce qui nécessite de faire davantage d'efforts pour l'élargissement et la diversification de la base économique. Parmi les axes ayant favorisé cette transformation économique, la BM mentionne l'introduction de l'APCS, la plateforme numérique de la communauté portuaire (APCS), un système qui intègre de nouveaux champs d'application afin d'améliorer la qualité des prestations et d'assurer un échange sécurisé des données entre les opérateurs. Lequel système « développé en collaboration avec la Banque mondiale » et devenu opérationnel en 2022, a permis de « réduire les durées de traitement des cargaisons en reliant tous les

intervenants (Douanes, lignes de chargement et exportateurs) ». La même source a cité dans ce chapitre, les propos de Meriem Nait Slimane, experte économique à la BM, qui dit que : « L'APCS constitue un point de transformation dans le secteur du commerce en Algérie et démontre comment les réformes orientées peuvent réaliser la transformation de l'économie ». L'autre facteur qui a favorisé la diversification de l'économie, ajoute l'institution de Bretton Woods, n'est autre que le nouveau code des investissements. Ce nouveau code, adopté en 2022, « vise à attirer les investisseurs locaux et étrangers et accorde des incitations fiscales et douanières et simplifie les procédures administratives à travers

l'Agence algérienne de promotion des investissements (Aapi) », lit-on dans le rapport. Le secteur agricole a fait « de grands pas », notamment dans le domaine de l'exportation des produits alimentaires frais. La BM n'a pas manqué de souligner sa contribution dans la réalisation de ces résultats à travers « l'aide technique » qu'elle avait fournie en ce qui concerne « les études de marché, l'évaluation des chaînes de valeurs et le dialogue entre les secteurs public et privé ». Malgré ces résultats positifs, « l'Algérie fait face aux défis de la bureaucratie et de la productivité », a estimé le rapport de la Banque mondiale.

Farouk D.

LE CPA FAIT SON BILAN

La finance islamique marque des points

L'activité dans le secteur de la finance islamique n'a cessé de s'intensifier dans le pays, avec des dépôts en hausse. Les chiffres parlent d'eux-mêmes ! Les dépôts collectés dans le cadre de la finance islamique par le Crédit populaire d'Algérie (CPA) ont atteint 53 milliards DA à fin février 2025, depuis le lancement de cette activité en 2020, tandis que son chiffre d'affaires global s'est établi à 107 milliards DA à fin décembre 2024, selon un bilan établi par la banque et repris par l'APS. Les financements islamiques accordés aux clients ont totalisé 10,3 milliards DA à fin février, contre 8,3 milliards DA à fin 2024. Environ 4,6 milliards DA ont été destinés à l'immobilier résidentiel, représentant 45 % des financements islamiques, précise le document transmis à l'APS. Le CPA dispose actuellement de 108 guichets de finance islamique et de deux agences entièrement dédiées à cette activité, proposant une gamme de produits incluant comptes courants, comptes d'épargne et d'investissement, ainsi que des financements par Mourabaha et Ijara (acquisition de biens immobiliers et de véhicules). La banque prévoit, par ailleurs, le lancement de nouveaux produits en 2025, dont l'Istisnaa (travaux d'aménagement pour particuliers), la Mourabaha approvisionnement (entreprises et professionnels) et le contrat Salam (entreprises et professionnels). S'agissant de l'activité bancaire globale (financement classique et islamique), le CPA a clôturé l'exercice 2024 avec 295 milliards DA de financements, répartis entre crédits à l'investissement et crédits d'exploitation. L'année 2024 a été marquée, note le document, par l'adoption de « réformes globales » des procédures d'octroi de crédits, portant notamment sur la digitalisation du traitement des dossiers, la revalorisation des plafonds des crédits octroyés par les commissions décentralisées et la réduction des taux d'intérêt débiteurs (pour les crédits d'investissement et d'exploitation). D'autres mesures ont visé également la facilitation du financement de la promotion immobilière, l'amélioration des conditions de crédit pour les particuliers et l'optimisation des offres destinées aux professionnels de la santé, aux professions libérales et aux commerçants. Le secteur privé a capté 48 % des crédits, contre 33 % pour le secteur public, 10 % pour les dispositifs aidés, le reste revenant aux particuliers et aux administrations. Les crédits à moyen et long terme ont représenté 74 % de l'ensemble, suivis des crédits à court terme et des crédits immobiliers. Les ressources collectées par le CPA ont dépassé 1 938,5 milliards DA en 2024, dont 360,7 milliards DA de dépôts à terme. La part du secteur public s'élève à 853,9 milliards DA, celle du secteur privé à 304,8 milliards DA, et celle des particuliers à 749,7 milliards DA, dont 10,1 milliards DA issus de la finance islamique. Cette performance résulte, selon la banque, d'une stratégie commerciale axée sur l'élargissement de l'offre, l'amélioration du service, la fidélisation des clients et l'expansion du réseau. Sur le plan numérique, l'année 2024 a vu le lancement de la carte Cpaye+, permettant le paiement différé (jusqu'à la réception du salaire) via TPE et Internet, ainsi que l'activation du service de paiement mobile CPA Wimpay, basé sur un code QR. Enfin, le CPA est devenu en 2024 le premier établissement bancaire à être introduit à la Bourse d'Alger, avec une levée de fonds de plus de 112 milliards DA, via la mise en vente de 60 millions d'actions.

Y.B

L'ONU DI CONSIDÈRE QU'IL S'AGIT D'UNE MAUVAISE APPROCHE

Les taxes de douane de Trump sous le feu de vives critiques

L'Organisation des Nations unies pour le développement industriel (ONU DI) a exprimé son inquiétude quant à l'impact négatif des récentes augmentations des tarifs douaniers américains sur le développement économique mondial. La croissance industrielle va elle aussi être sérieusement impactée, a écrit la même source dans un article critique publié vendredi sur son site Internet. L'ONU DI a souligné que l'augmentation des tarifs douaniers est une « mauvaise approche », notant que les calculs des États-Unis concernant les tarifs douaniers manquent de preuves pour soutenir l'obtention des résultats souhaités en les imposant. Selon l'auteur de l'article, les tarifs douaniers augmentent le coût de la production indus-

trielle, compromettent l'efficacité économique, réduisent les avantages du commerce et affaiblissent la compétitivité. Dans le même temps, l'ONU DI a averti que de telles politiques menaceraient à terme les emplois dans le monde entier, ce qui aurait un impact négatif sur les pays les plus vulnérables. En outre, le groupe d'experts a averti que les effets négatifs de l'augmentation des tarifs douaniers affecteraient non seulement les pays déjà vulnérables, mais aussi les pays qui les imposent, augmentant ainsi les tensions géopolitiques et l'incertitude. Dans le même contexte, Gerd Müller, directeur général de l'Organisation des Nations unies pour le développement industriel, a déclaré : « Au lieu de créer des barrières au commerce

industriel, l'objectif doit être de construire une économie mondiale plus juste et plus durable. » Il a exhorté les États-Unis et les autres pays industrialisés à coopérer avec les pays en développement pour créer un environnement gagnant-gagnant et construire une économie mondiale plus juste et plus durable qui assure une prospérité durable pour tous. Il convient de noter que, dans ses prévisions économiques pour 2025 publiées jeudi, l'Organisation mondiale du commerce a projeté une baisse de 0,2 % du commerce mondial, soit 2,9 % en dessous de la référence, citant l'impact des récents tarifs américains et l'incertitude qui règne autour des futures relations commerciales avec les États-Unis.

L'EXPRESS



Quotidien national
d'information édité par la
SARL ADRA COM
Adresse : Maison de la
presse Abdelkader Safir,
02 Rue Farid Zouiouache,
Kouba, Alger

Redaction@lexpressquotidien.dz
www.lexpressquotidien.dz
TEL/fax: 023.70.99.92
Service-pub@lexpressquotidien.dz

GÉRANT :

NOURDINE BRAHMI
DIRECTEUR HONORAIRE:
ZAHIR MEHDAOUI
DIRECTEUR DE LA PUBLICATION
RABAH YUCEF RABAH

«POUR VOTRE PUBLICITÉ S'ADRESSER À:
L'Entreprise Nationale de communication
d'Édition et de Publicité»
Agence ANEP 01, Avenue Pasteur Alger

Tel : 020.05.20.91/020.05.10.42
Fax : 020.05.11.48 / 020.05.13.45 / 020.05.13.77

Email : agence.regie@anep.com.dz
Programmation.regie@anep.com.dz
agence.oran@anep.com.dz
agence.annaba@anep.com.dz
agence.ouargla@anep.com.dz
agence.constantine@anep.com.dz

Impression:
Société d'Impression
d'Alger (SIA)
Diffusion:
Media Distribution

Les manuscrits, photographies ou
tout autre document et illustration
adressés ou remis à la Rédaction ne
sont pas rendus et ne peuvent faire
l'objet d'une réclamation.

INDUSTRIE AUTOMOBILE

De nouvelles étapes franchies

Ces derniers temps, il apparaît une volonté croissante de développer les capacités industrielles locales dans l'industrie automobile, afin de s'affranchir de la politique du tout-import qui était autrefois en vogue.



Les mémorandums d'entente et les accords conclus le 15 avril dernier avec Omoda et Jaeco, deux filiales du constructeur automobile chinois Chery, ainsi qu'avec Jetour, une autre marque du groupe, témoignent de l'intérêt que portent les hautes autorités à la structuration d'une véritable filière automobile. Ils sont également révélateurs de la volonté de développer les capacités industrielles locales dans ce secteur, afin de construire une véritable industrie automobile. La venue à Alger d'une importante délégation du géant américain Aptiv, spécialisé dans la fabrication de câbles électriques pour automobiles, pour discuter d'un projet de création d'une usine de production de faisceaux de câbles électriques en Algérie, vient également appuyer cette tendance. Pour atteindre le taux d'intégration de 40 % visé pour les 5 prochaines années, il faudrait conclure des partenariats étrangers conditionnés par le transfert de technologies, mais il conviendrait également de promouvoir la fabrication locale de pièces détachées et de composants destinés à l'industrie automobile. C'est précisément l'objectif des partenariats gagnant-gagnant que le gouvernement s'attelle à concrétiser et qui permettront à l'Algérie de disposer, à terme, d'une véritable industrie automobile. Le projet de création d'une usine de production

de câbles électriques pour véhicules, présenté mercredi dernier par le géant américain Aptiv et qui sera réalisé en partenariat avec un industriel algérien, constitue une étape qualitative dans les efforts déployés pour réduire la dépendance à l'égard des importations et développer une industrie locale compétitive dans le domaine des composants automobiles. Le ministre de

l'Industrie a d'ailleurs souligné que ce projet représentait une étape stratégique dans la localisation de l'industrie automobile, en mettant justement en exergue l'importance de la création d'un environnement d'investissement attractif, du transfert de technologie et de la promotion de partenariats industriels. La signature d'un accord de joint venture stratégique entre la

société algérienne Cars Tech, filiale du groupe Iris, et Omoda & Jaeco, filiale du groupe chinois Chery, pour la fabrication de voitures de tourisme en Algérie constitue également un pas décisif vers la création d'une véritable industrie automobile nationale, avec des retombées économiques significatives pour le pays. Cette ambitieuse joint venture aboutira à la création d'une usine de production ultramoderne dont l'objectif principal est de générer de la richesse, de créer de nombreux emplois qualifiés et de favoriser le transfert de technologies et de savoir-faire essentiels au développement du secteur automobile algérien, tout en répondant aux besoins croissants de l'Algérie en matière de véhicules. Avec les projets déjà lancés, comme celui de Fiat qui a inauguré son usine d'Oran en décembre 2024, et les projets en cours, l'Algérie s'achemine désormais vers une industrie automobile réelle, pérenne, créatrice de valeur ajoutée et d'emplois, ayant un impact réel sur le développement du pays.

Hakim H.

LE WALI DE BATNA REÇOIT UNE DÉLÉGATION DU CONSTRUCTEUR AUTOMOBILE SOKON

Une délégation du constructeur automobile chinois, Sokon, a été reçue hier par le wali de Batna, M. Mohamed Ben Malek. Selon un communiqué des services de la wilaya de Batna, les deux parties ont évoqué au cours de cette rencontre le projet actuellement en cours, pour la réalisation d'une usine de montage de véhicules au niveau de la commune de Zana El Beida. D'après la même source, la première phase de production de cette usine sera le montage des véhicules utilitaires et des véhicules de transport de personnes selon le système SKD, tout en assurant le transfert de technologie et la formation des ressources humaines locales. L'usine devrait créer 450 emplois directs au début, avec un nombre de postes atteignant les 1 300 pendant la phase de montage complet, selon le système CKD. Au cours de cette réunion, le wali de Batna a affirmé son plein soutien à ce projet d'investissement et a ordonné aux directeurs des secteurs concernés, à savoir l'industrie, le domaine public, la construction et l'emploi, d'accompagner les investisseurs et de fournir toutes les facilités nécessaires pour lever les obstacles et accélérer le rythme de réalisation.

SONATRACH

Hachichi visite des installations de Chevron au Nouveau-Mexique

En visite de travail aux États-Unis, le PDG du groupe pétrolier public Sonatrach, Rachid Hachichi, a rencontré vendredi dernier les responsables de la compagnie pétrolière américaine Chevron dans l'État du Nouveau-Mexique. Selon un communiqué de Sonatrach, Hachichi a reçu des explications concernant les méthodes et les techniques adoptées par la firme américaine dans ses champs pétrolifères : « Au début de sa visite, le PDG de Sonatrach a reçu une présentation détaillée concernant les technologies adoptées par cette compagnie dans les champs situés dans le bassin de Denver-Julesburg et le bassin de Vaca Muerta. Cette présentation comprenait également des informations sur

les moyens logistiques et les infrastructures de Chevron dans la région », explique la même source. Au cours de cette visite, Hachichi a également eu l'occasion de visiter les installations hydrauliques implantées au niveau de ce site, permettant la récupération, le traitement et la réutilisation de l'eau : « Au cours de cette visite sur le terrain, la délégation du groupe Sonatrach a visité l'usine de traitement des eaux usées récupérées des puits pour être recyclées dans les puits, ainsi que l'usine d'hydrofracturation, où elle a pris connaissance du système adopté dans ces opérations, qui comprend des mécanismes pour préserver l'environnement et la sécurité. La délégation algérienne

s'est également arrêtée au réservoir de sable et à son unité de traitement, utilisée dans les opérations de fracturation hydraulique », ajoute le communiqué. Selon Sonatrach, cette visite s'inscrit dans le cadre de la concrétisation des relations de coopération entre les deux sociétés, notamment dans le domaine de l'amont, et cela est conforme au contenu du protocole d'accord signé le 13 juin 2024, qui porte sur le développement des ressources pétrolières et gazières dans les zones d'intérêt commun à Ahnat et Berkine.

R.E

ÉDITORIAL L'EXPRESS

Davantage de pragmatisme

PAR: YUCEF.S

Suivant une logique économique normale, l'envolée des prix des voitures est le résultat du déséquilibre entre l'offre et la demande. Le déséquilibre peut cependant être résorbé, le marché revitalisé, en créant des conditions nécessaires au retour à une situation normale. Le gouvernement, qui a une idée bien arrêtée aujourd'hui de la voie à suivre en matière de construction automobile, tente d'assurer un rôle actif dans l'élaboration d'une solution à long terme et de sortir d'une situation de tension entre les exigences du marché et celles de la protection du consommateur. Le client veut de la qualité, des services après-vente professionnels et des prix raisonnables. Et, c'est ce que cherche à offrir l'Exécutif, mais cet objectif n'a pas encore été atteint. Il va de soi que le gouvernement ne peut rester les bras ballants. Il a envoyé des signaux forts que le marché de l'automobile doit être une priorité immédiate. Et qu'il doit être considéré à la lumière de la nécessité de renforcer la diversité des marques et des modèles au bénéfice du consommateur. Il a établi une procédure qui vise à réguler de manière satisfaisante l'importation des voitures de moins de trois ans pour éviter que ne se reproduisent des situations analogues à celles qui ont été observées au début des années 2000, avec les véhicules « ZH ». L'importation est strictement encadrée par la législation et la réglementation. L'article 208 de la loi de finances pour 2025, modifiant et complétant l'article 110 de la loi de finances pour 2020, a introduit une nouvelle condition concernant les véhicules de moins de trois ans. Cet article stipule que les véhicules d'occasion importés par des résidents en Algérie ne peuvent être cédés pendant une période de 36 mois à compter de la date de leur dédouanement. L'achat de voitures à l'étranger rencontre moins de problèmes. Habitué à gérer plusieurs fers au feu, l'Exécutif suit également la mise en place d'une industrie automobile durable, inscrite dans une vision pragmatique qui apporte une réponse aux véritables défis. L'objectif ultime est de créer cette industrie qui symbolise les avantages qu'apportent un commerce plus ouvert et des chaînes d'approvisionnement hautement intégrées. Fiat Algérie a déjà posé ses premières pierres à un édifice encore bien fragile aujourd'hui, mais que l'Exécutif espère solide dans l'avenir. D'autres constructeurs automobiles, notamment chinois, suivront cette voie. Par ailleurs, un réseau national de pièces détachées pour véhicules et automobiles, regroupant tous les producteurs locaux, est en passe d'être créé. Il devrait contribuer à développer cette industrie et à accompagner le secteur de la construction automobile en Algérie à travers l'augmentation du taux d'intégration nationale. Les autorités s'attachent ainsi à instiller davantage de pragmatisme dans ce secteur.

Y.S

LE CONSEILLER DE TRUMP ÉVOQUE LE DOSSIER SAHRAOUI ET AFFIRME : Nécessité de trouver « une solution acceptable pour les deux parties au conflit »

Massad Boulos, conseiller pour le Moyen-Orient et l'Afrique du président américain Donald Trump, a annoncé une visite imminente en Algérie, dans un contexte régional de plus en plus tendu autour de la question du Sahara occidental. L'annonce a été faite lors d'un entretien accordé à la chaîne saoudienne Al Hadath, diffusé hier. Cette tournée, qui comprendra également une étape au Maroc, vise à aborder plusieurs dossiers sensibles, parmi lesquels la crise libyenne, la situation au Soudan, mais surtout le dossier saharien.

En revenant sur ce « problème qui dure depuis près de 50 ans », selon ses propres termes, Massad Boulos a tenu à rappeler l'implication constante de l'administration Trump dans ce dossier, et notamment la décision controversée de décembre 2020, par laquelle il avait reconnu la souveraineté marocaine sur le Sahara occidental. Une décision unilatérale, qui avait rebattu les cartes diplomatiques dans la région sans pour autant clore le débat.

Mais le ton de Boulos est moins catégorique que celui adopté en 2020. Il insiste désormais sur la nécessité de parvenir à une « solution acceptable pour les deux parties », en l'occurrence le Royaume du Maroc et le Front Polisario, une formulation qui tranche avec l'assurance affichée par Rabat ces dernières semaines, notamment après la visite de Nasser Bourita aux États-Unis et les déclarations appuyées du sénateur républicain Marco Rubio. Ce dernier avait plaidé pour une « issue rapide » au conflit, laissant entendre une position alignée sur celle du Makhzen. Or le conseiller de Trump vient tempérer cet élan.

Plus encore, Boulos souligne que l'Algérie (bien qu'extérieure au conflit selon le droit international, mais engagée diplomatiquement) serait prête à soutenir toute solution validée au préalable par le Polisario. Un positionnement qui redonne du poids à la partie sahraouie dans un processus politique souvent marginalisé par les grandes puissances. En insistant sur cette condition, l'émissaire américain rompt avec l'illusion d'un règlement déjà acquis du côté marocain. Par ailleurs, Boulos n'a pas éludé la dimension diplomatique de sa visite. Il a souligné que l'Algérie demeure un « pays ami » des États-Unis et qu'il est dans l'intérêt de Washington de « renforcer les liens bilatéraux » avec Alger. Il affirme que l'administration Trump reste « pleinement engagée à œuvrer en ce sens », dans un contexte où les équilibres géopolitiques au Maghreb se recomposent à grande vitesse, notamment en raison du regain de tensions au Sahel et de la fragilité persistante en Libye. Le conseiller de Trump a par ailleurs pris soin de rappeler que la reconnaissance américaine de la souveraineté marocaine n'excluait pas la voie diplomatique. « Trump avait laissé la porte ouverte au dialogue », a-t-il martelé à plusieurs reprises au cours de son intervention. Une précision qui sonne comme une tentative de repositionnement stratégique, à l'approche d'échéances électorales américaines et dans un climat international marqué par la polarisation croissante des blocs. Si la visite de Boulos vise à relancer un dialogue régional, elle s'inscrit aussi dans une stratégie plus large de reprise d'initiative américaine dans une zone où la compétition d'influence s'intensifie entre la France, la Chine, la Russie et la Turquie.

Younes B.

LE GÉNÉRAL D'ARMÉE SAÏD CHANEGRIHA LE MET EN LUMIÈRE : L'Algérie continue à « renforcer ses capacités militaires et ses moyens dissuasifs »

Chanegriha n'a pas omis de mettre en garde contre les menaces qui pèsent sur le pays, dans une conjoncture régionale et mondiale marquée par de grandes transformations géostratégiques.

Par : Mohamed Mokhtari

Le général d'armée Saïd Chanegriha, ministre délégué auprès du ministre de la Défense nationale, chef d'état-major de l'Armée nationale populaire (ANP) a affirmé, hier, que l'ANP continuerait à « renforcer ses capacités militaires et ses moyens dissuasifs ». « Réunir les exigences de la sécurité et de la stabilité dans notre pays, favoriser son développement et son progrès et lui conférer la place qu'il mérite au concert des nations, sont des défis majeurs face auxquels tout homme fidèle à cette terre bénie, se voit appelé à consentir toutes ses forces et efforts dans l'objectif de les relever », a déclaré le général d'armée Saïd Chanegriha, ministre délégué auprès du ministre de la Défense nationale, chef d'État-major de l'Armée nationale populaire. « C'est cet objectif que l'ANP veille, aux côtés de tous les fidèles enfants de notre pays, à concrétiser, sous la conduite du Président de la République, en œuvrant à remplir notre engagement envers le message des valeureux martyrs, et à mettre en échec les desseins et les visées des ennemis du peuple algérien », a ajouté le chef d'État-major de l'ANP, qui s'exprimait à l'issue de la cérémonie d'installation du commandant par intérim de la gendarmerie nationale. Chanegriha n'a pas omis de mettre en garde contre les menaces qui pèsent sur le pays, dans une conjoncture régionale et mondiale marquée par de grandes transformations géostratégiques. Les ennemis de l'Algérie, dit-il, « n'ont pas du tout digéré l'indépendance de notre pays, ni jamais supporté sa résilience, sa force, son unité, sa cohésion sociale et sa fusion avec son armée, n'accepteront pas non plus que les fidèles enfants de l'Algérie s'attachent aux principes et idéaux de leur glorieuse Révolution de libération nationale, qui a contribué à mettre fin au fléau du colonialisme dans le monde ». Et de poursuivre sur sa lancée : « C'est dire que l'Algérie, et pour plusieurs considé-



rations, était et restera ciblée par ses ennemis et, de ce fait, l'on ne veut pas qu'elle reste unie, réconciliée avec elle-même et fière de son histoire et de son patrimoine civilisationnel. On ne veut pas non plus qu'elle se construise sur les plans économique, social et scientifique, ni qu'elle soit forte, résistante et pourvue des éléments de puissance ». Et face à cette situation extrêmement sensible, notamment sur le plan sécuritaire, l'armée algérienne n'a pas d'autres choix que d'améliorer ses moyens de défense. « Nous continuerons au sein de l'ANP, aux côtés de tous les hommes

patriotiques, à œuvrer inlassablement dans le sens de la préservation de la notoriété de l'Algérie et de la grandeur de son peuple, à travers le renforcement de nos capacités militaires et de nos moyens dissuasifs, de manière à combattre rigoureusement tous ceux qui songent à porter atteinte à la souveraineté, à la sécurité nationale et aux potentialités économiques de l'Algérie », a conclu le chef d'État-major de l'armée algérienne, cité par un communiqué du MDN.

Mohamed M.

LE COMMANDANT PAR INTÉRIM DE LA GENDARMERIE NATIONALE INSTALLÉ DANS SES FONCTIONS

Le général d'armée Saïd Changriha a procédé, hier, au nom du président Tebboune, à l'installation du général Sid Ahmed Bourommana, dans ses fonctions de commandant par intérim de la Gendarmerie nationale, en remplacement du Général-major Yahia Ali OULHADJ », a indiqué le ministre de la Défense nationale dans un communiqué.

M.M.

MOHAMED MEZIANE LE DIT :

Former des journalistes engagés dans la défense des intérêts du pays

Mohamed Meziane a réaffirmé, hier, l'importance de renforcer les compétences nationales dans le domaine des médias et de former des journalistes conscients et engagés dans la défense des intérêts du pays et de la société. « La conjoncture actuelle marquée par les campagnes de désinformation hostiles et féroces ciblant notre pays et ses institutions, en appelle à un journaliste conscient, mûr, professionnel et engagé à défendre les intérêts de son pays et de sa société, sans complexe ni influence de ceux qui colportent des slogans trompeurs sous couvert d'objectivité et de liberté d'expression », a affirmé Meziane, dans son allocution prononcée à l'ouverture des travaux d'une session de formation, organisée par la Télévision algérienne sur « le renforcement des compétences des jeunes journalistes en conformité avec les normes de qualité et les exigences éthiques de la profession ». « Il est nécessaire d'assurer un accompagnement adéquat pour les jeunes journalistes, en les orientant vers une maturi-

té professionnelle, une immunité intellectuelle et une prise de conscience en harmonie avec les questions nationales et sociales », a soutenu le ministre de la Communication, soulignant que « les enjeux pour le journaliste transcendent le b.a.-ba de la pratique de la profession et exigent désormais une formation professionnelle équilibrée et une construction intellectuelle saine pour les jeunes journalistes ». Cette formation, poursuit Meziane, permet au journaliste de « comprendre les mutations qui l'entourent aux niveaux local et international, notamment dans leur dimension politique, tout en s'armant de connaissances lui permettant de distinguer les faits, de bien cerner les contextes propres à chaque sujet ou actualité, et de les traiter avec discernement afin d'éclairer l'opinion publique et de servir les intérêts du pays ». Évoquant le thème retenu pour cette session de formation, le ministre a invité les médias publics et privés à « en tirer profit pour organiser d'autres sessions similaires au profit des jour-

nalistes, notamment les débutants », tout en réaffirmant « la disponibilité du ministère de la Communication à y contribuer et à les soutenir ». Pour le ministre, ces sessions de formation importantes et constructives « renforceront la conscience professionnelle et la culture institutionnelle chez les personnels de l'établissement public de télévision (EPTV), qu'ils soient journalistes ou producteurs de contenu », tout en « consolidant la déontologie, la maturité professionnelle, la bonne conduite et l'immunité intellectuelle ainsi que la culture de l'appartenance et de la loyauté envers l'Algérie ». De son côté, le directeur général de l'EPTV, Mohamed Baghali, a indiqué que « l'Algérie vit aujourd'hui une dynamique économique, sociale, politique et culturelle que les ennemis du pays ne peuvent ignorer », appelant les journalistes et les professionnels des médias « à se mettre en première ligne pour y faire face ».

ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

Le CNES réclame des accords préférentiels avec AT et Air Algérie

Après une rupture de dialogue de plus d'une année, le ministère de l'Enseignement supérieur et de la recherche scientifique (MESRS) a renoué contact avec le Conseil national des enseignants du supérieur (Cnes).



Par Meriem Kaci

Après une rupture de dialogue de plus d'une année, le ministère de l'Enseignement supérieur et de la recherche scientifique (MESRS) a renoué contact avec le Conseil national des enseignants du supérieur (Cnes). Jeudi, le département de Kamel Baddari a reçu au siège de son ministère le Conseil national des enseignants du supérieur (CNES) pour discuter des préoccupations et revendications du corps enseignant. Dans une déclaration à L'Express, le président du CNES, Abdelhafid Milat, a indiqué que le MESRS devrait installer aujourd'hui, « une commission mixte » composée de représentants du syndicat et du ministère de tutelle pour se pencher sur l'épineux dossier « des mutations des enseignants » dans

la transparence. Conformément à une revendication du CNES, le ministère compte développer une plateforme numérique dédiée aux demandes de mutations des enseignants. Les deux parties vont arrêter « les critères scientifiques et socio-professionnels » qui définiront les modalités des opérations de mutations. Cette plateforme numérique devrait être finalisée en juin prochain et serait « opérationnelle » à partir de la prochaine rentrée sociale, indique le président du CNES, qui explique que ladite plateforme étudiera le dossier de chaque enseignant souhaitant changer le lieu de travail, mettra fin au népotisme », insiste M. Milat. Dans un autre contexte, le ministère de l'Enseignement supérieur a donné des instructions pour reprendre le contact avec

les deux compagnies nationales de télécommunication ; Algérie Télécom, et de transport aérien ; Air Algérie, en vue de conclure « des accords préférentiels », en faveur de la communauté universitaire. Via Algérie Telecom, les enseignants souhaitent obtenir une « réduction du prix des abonnements internet et avec un accès à très haut débit ». Un outil de travail de plus en plus prisé et indispensable pour les enseignants et étudiants du supérieur, en parallèle à la numérisation des universités. Pour le transport aérien, notre interlocuteur n'a pas omis de rappeler que le recrutement dans le secteur de l'enseignement supérieur revêt un « caractère national ». Ce dernier explique qu'un nombre important d'enseignants travaillent en

résidence. Idem pour les étudiants qui poursuivent leurs cursus loin de leurs wilayas. Il cite à titre d'exemple, le cas des étudiants du sud qui suivent leurs cursus dans les universités du nord du pays. Il estime à cet effet qu'il est « crucial » de conclure un accord avec Air Algérie pour les déplacements de la communauté universitaire. Par ailleurs, les deux parties, ministère et syndicat, ont convenu de tenir des réunions périodiques « trimestrielles » pour s'informer des préoccupations et des revendications des enseignants ainsi que des solutions proposées. Les portes de dialogues demeurent, toutefois, « ouvertes » pour des « réunions exceptionnelles », si besoin y est, fait savoir le président du CNES.

M.K.

JOURNÉE DU SAVOIR

L'Académie algérienne des sciences s'ouvre aux lycéens

La Semaine scientifique de l'Académie algérienne des sciences et des technologies (AAST), organisée dans le cadre de la journée du Savoir (16 avril), s'est ouverte samedi à Alger, avec la participation d'académiciens et de lycéens. Organisée au lycée Ibn El-Haitham sous le slogan "Visions croisées : académiciens-lycéens", cette rencontre a été marquée par des communications scientifiques et

des débats interactifs autour de thématiques comme le changement climatique, l'intelligence artificielle et l'électrostatique. Intervenant à cette occasion, le président de l'AAST, M. Mohamed Hichem Kara, a précisé que cet événement "se veut un espace d'échange, de découverte et de réflexion entre académiciens et élèves" sur des thématiques scientifiques et technologiques à même de dévelop-

per leurs connaissances et leurs acquis scientifiques. Rappelant que cette première édition du genre intervient dans le cadre de la célébration de la journée du Savoir, M. Kara a indiqué que des rencontres analogues étaient prévues dans d'autres wilayas : à Annaba le 20 avril sur le thème "Les mathématiques et la société", à Biskra le 22 avril sur "La santé et l'agriculture" et à Oran le 24 avril sur le

thème "Les risques majeurs et les risques industriels". Représentant le ministre de l'Éducation nationale, le directeur général de l'enseignement au ministère, M. Kacem Djahlane, a salué cette rencontre scientifique, qui permet, a-t-il dit, de développer les capacités scientifiques des élèves conformément aux exigences du développement national.

APS

21 ACCORDS DE JUMELAGE SIGNÉS :

Des ponts entre les universités et les centres de recherche

Le ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, Kamel Baddari, a présidé, hier à Alger, la cérémonie de signature de 21 accords de jumelage entre les établissements de l'enseignement supérieur et les centres de recherche pour une meilleure coordination dans le domaine de la connaissance. Dans une allocution à cette occasion organisée à l'université des sciences et de la technologie Houari-Boumediène (USTHB), M. Baddari a souligné que cette démarche marque « une nouvelle étape » dans la modernisation de l'université algérienne et des établissements de la recherche scientifique. Il a ajouté que cette opération visait à développer la recherche scientifique et la formation cognitive pour plus d'ouverture sur la société et d'ancrage dans l'environnement socio-économique. Ces mesures sont de nature à donner « une plus grande visibilité » à la recherche scientifique pour mieux l'adapter aux exigences de la société. Dans ce contexte, M. Baddari a affirmé que ces accords de jumelage tendent à consacrer « une gouvernance plus large » des établissements universitaires et de recherche au niveau national et international pour un meilleur rendement. Il a souligné, dans ce sens, que l'investissement donnera ses fruits dans « un avenir proche », à travers « la réalisation d'une université qui booste l'économie nationale et une recherche scientifique efficace ». De son côté, le directeur de l'USTHB, Djamel Eddine Akretche, a affirmé que ces accords permettront aux établissements d'enseignement supérieur et de la recherche scientifique « d'échanger les expertises et d'aider à intégrer les classements internationaux, en sus de garantir une plus grande ouverture entre ces établissements pour réaliser une dynamique et des projets communs ». L'USTHB a signé neuf (9) accords avec le Centre de développement des énergies renouvelables (CDER), le Centre de recherche en technologies industrielles (CRTI) « Chahid Mohammed Abbassi », le Centre de recherche sur l'information scientifique et technique (Cerist), le Centre de recherche des technologies des semi-conducteurs pour l'énergétique (CRTSE), le Centre de recherche scientifique et technique en analyses physico-chimiques (CRAPC), l'École nationale polytechnique (ENP), l'École nationale supérieure vétérinaire (ENSV), l'École nationale supérieure agronomique « Kasdi Merbah », et l'École nationale supérieure d'informatique (Alger). Pour sa part, l'université Djilali Liabès de Sidi Bel-Abbès a signé cinq (5) accords avec le centre de développement des technologies avancées (CDTA), l'école nationale polytechnique Maurice Audin d'Oran, l'école supérieure en génie électrique et énergétique d'Oran (ESGEE), l'école nationale supérieure en informatique (Sidi Bel Abbès), et l'école supérieure en sciences biologiques d'Oran. L'université Ferhat-Abbas Sétif 1 a, quant à elle, signé sept (7) accords avec le centre de recherche en technologies agroalimentaires, le centre de recherche en aménagement du territoire (CRAT), le centre de recherche en biotechnologie, le centre de recherche en mécanique (CRM), l'école nationale polytechnique de Constantine, l'école nationale supérieure de biotechnologie (ENSB), et l'école nationale supérieure en énergies renouvelables, environnement et développement durable.

M.Ka

MOYENS DE PAIEMENT

L'ABEF pense aux enfants en situation de handicap

L'Association professionnelle des banques et établissements financiers (ABEF) organise du 20 au 23 avril, en collaboration avec le ministère de la Solidarité nationale de la Famille et de la Condition de la Femme, des journées d'information au profit d'enfants en situation de handicap, dans le cadre de la célébration de la journée arabe de l'inclusion financière, a annoncé vendredi un communiqué de l'ABEF. Ces journées seront organisées, avec la participation des banques de la place, au niveau des établissements d'enseignement spécialisés répartis sur neuf wilayas : Alger, Oran, Constantine, Bejaïa, Adrar, Illizi, Tindouf, Ouargla et Ghardaïa, ainsi que dans les wilayas avoisinantes. À travers cette opération, l'ABEF vise à renforcer la coopération avec le ministère afin de promouvoir l'inclusion des personnes ayant un handicap dans le secteur financier et de leur permettre de bénéficier des services bancaires selon des normes garantissant l'accessibilité et l'égalité des chances. Les thématiques abordées porteront sur les moyens de paiement, notamment le paiement électronique, l'épargne et l'entrepreneuriat, dans le but de renforcer la culture financière auprès de cette catégorie de la société en Algérie. Cette initiative s'inscrit dans le cadre de la mise en œuvre du programme national d'éducation financière élaboré par l'ABEF, ajoute le communiqué.

SÉCURIEN

L'Algérie et l'Égypte misent sur l'industrie

Les perspectives du renforcement du partenariat industriel ont été examinées, jeudi à Alger, par le ministre de l'Industrie, M. Sifi Ghrieb, et le ministre des Affaires étrangères, de l'Immigration et des Expatriés égyptiens, M. Badr Abdel-Atty, en visite de travail en Algérie, indique un communiqué du ministère. Cette rencontre, tenue au siège du ministère, s'inscrit dans le cadre du suivi des résultats de la visite du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, en Égypte en octobre dernier, selon le communiqué. La rencontre, qui s'est déroulée en présence de l'ambassadeur d'Algérie auprès de la République arabe d'Égypte et de l'ambassadeur d'Égypte en Algérie, ainsi que de cadres et d'opérateurs économiques des deux parties, a permis d'évoquer l'état et les perspectives de la coopération économique industrielle entre les deux pays, et de passer en revue les moyens de promouvoir le partenariat industriel bilatéral, au vu des relations fraternelles et historiques unissant l'Algérie et l'Égypte et des visions économiques conjointes des deux pays. À cet égard, M. Ghrieb a affirmé que "les relations entre l'Algérie et l'Égypte reposent sur des bases solides, d'autant que le secteur de l'industrie peut devenir un véritable levier pour le renforcement de la coopération bilatérale, notamment dans les domaines de l'industrie locale et des industries manufacturières". "La prochaine étape requiert davantage de coordination entre les acteurs économiques des deux pays", a-t-il précisé, appelant à créer une banque de données numérique commune en vue d'identifier les besoins mutuels du marché et de créer un équilibre commercial efficace à même de renforcer les capacités des deux pays et de concrétiser ainsi un partenariat fructueux". De son côté, M. Badr Abdel-Atty a exprimé sa satisfaction du niveau de coordination et de concertation entre les deux pays, soulignant que "l'Égypte attache une grande importance au renforcement de la coopération économique avec l'Algérie, le secteur de l'industrie constituant un axe stratégique de cette vision". "Les opportunités d'investissement sont disponibles, et la partie égyptienne veille au transfert de la technologie et à l'échange des expertises au mieux des intérêts des deux peuples frères", a-t-il soutenu. Les échanges ont également porté sur les projets d'investissement d'intérêt commun et les moyens de lever les obstacles pouvant entraver leur concrétisation dans les deux pays. Les deux parties ont également souligné l'importance d'intensifier la coopération dans les domaines de la formation industrielle et du transfert de technologie. S'inscrivant dans le cadre de la dynamique positive marquant les relations algéro-égyptiennes, ces entretiens visent à renforcer la coopération économique et la complémentarité industrielle entre les deux pays, mais aussi à promouvoir cette coopération au niveau des relations privilégiées entre les deux pays frères, conclut le communiqué.

R.E.

LE PREMIER LOT D'ÉQUIPEMENTS EST ARRIVÉ

Saidal s'apprête à produire la matière première du paracétamol

L'Unité Commerciale Est du Groupe Saidal a reçu le premier lot d'équipements pour le projet de fabrication de la matière première du paracétamol.

"L'Unité Commerciale Est du Groupe Saidal a reçu la première livraison d'équipements pour le projet de production de la matière première du paracétamol et de l'acide acétylsalicylique, dans une démarche stratégique visant à renforcer les capacités de l'industrie pharmaceutique nationale et à soutenir la production locale", indique un communiqué de Saidal publié sur son compte officiel Facebook. "La cérémonie de remise s'est déroulée en présence du wali de Batna, Dr Mohamed Ben Malek, et de la directrice de l'Unité Commerciale de l'Est, Mme Hanan Houfani, où l'importance du projet dans la conduite du développement industriel et sanitaire du pays a été soulignée", poursuit-on. Selon le même communiqué, les équipements restants seront reçus en trois phases, qui devraient être achevées dans un délai de deux mois, tandis que l'installation des équipements devrait être terminée d'ici fin décembre 2025, en prévision du lancement de la phase de production proprement dite début janvier 2026. La capacité de production du projet est estimée à environ 2 000 tonnes par an, et 150 travailleurs devraient être employés au cours de la première phase du projet, contribuant à la création de nouvelles opportunités d'emploi et à la croissance économique



locale. Notons que le ministre de l'Industrie pharmaceutique, Wassim Kouidri, a inspecté, le 10 mars dernier, le site du projet d'usine de production de matière première pour le paracétamol, située dans la zone industrielle de Batna, au sein de l'unité commerciale Est de l'entreprise Saidal. Le ministre avait indiqué que cette matière première sera « produite pour la première fois en Algérie en utilisant des technologies de pointe ». A cette occasion, le ministre a souligné « l'importance de produire en Algérie les matières premières destinées à l'industrie pharmaceutique afin de développer

celle-ci localement et de réduire la dépendance aux importations ». Le groupe Saidal dispose donc d'un projet ambitieux dans le domaine de la production des matières premières et des substances actives utilisées dans l'industrie pharmaceutique, qui couvrira le traitement de la quasi-totalité des maladies. De grands efforts sont déployés dans ce domaine à travers le lancement de plusieurs projets au niveau des unités de production du groupe dans plusieurs wilayas pour booster la production nationale en matière d'industrie pharmaceutique, conformément au program-

me du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, visant la sécurité sanitaire dans notre pays et la maîtrise des importations. Rappelons que les travaux de réalisation du site de la future usine de production de matière première du paracétamol avaient démarré en novembre 2024 pour être livrés au bout d'un délai de 18 mois. Ce projet est implanté sur le site de l'unité commerciale Est de Saidal. Sa capacité de production est estimée à 2 000 tonnes/an.

Inès B.

EN PRÉSENCE D'UNE PLÉIADE D'ENTREPRENEURS

Les perspectives de l'investissement en Algérie s'invitent à Lyon

Le secrétaire d'État auprès du ministre des Affaires étrangères, chargé de la Communauté nationale à l'étranger, M. Sofiane Chaib, a participé, aux côtés du ministre de l'Économie de la connaissance, des Start-up et des Micro-entreprises, M. Noureddine Ouadah, par visioconférence, à la rencontre organisée par le consulat général d'Algérie à Lyon sur l'état et les perspectives de l'investissement en Algérie, indique, vendredi, un communiqué du ministère des Affaires étrangères, de la Communauté nationale à l'étranger et des Affaires africaines. "Le secrétaire d'État auprès du ministre des Affaires étrangères, chargé de la Communauté nationale à l'étranger, M. Sofiane Chaib, a participé aujourd'hui, aux côtés de son collègue au Gouvernement, M. Noureddine Ouadah, ministre de l'Économie de la connaissance, des Start-up et des Micro-entreprises, par visioconférence, à la rencontre organisée par le Consulat Général d'Algérie à Lyon sur l'état et les perspectives de l'investissement en Algérie "success stories, retour d'expériences", en présence d'une pléiade d'entrepreneurs, de porteurs de projets et d'opérateurs économiques parmi les membres de notre communauté établis dans cette circonscription consulaire, et avec la

participation d'un représentant de l'Agence algérienne de promotion de l'investissement (AAPI)", lit-on dans le communiqué. A cette occasion, le Secrétaire d'État a mis en avant "la forte volonté politique qui anime les hautes autorités du pays en vue de créer des conditions idoines pour encourager et inciter les membres de la communauté algérienne à l'étranger, parmi les opérateurs économiques, les entrepreneurs et les porteurs de projets, à saisir les opportunités d'investissement disponibles dans les différents secteurs prometteurs, à l'instar du secteur de l'entrepreneuriat, en tirant parti des avantages offerts par l'écosystème local basé sur l'accompagnement et le soutien apporté par les différents organismes spécialisés, tels que le Fonds algérien des start-up (ASF), l'accélérateur public des start-up Algeria venture (AV), et l'Agence nationale de l'auto-entrepreneur (ANAE)", précise le communiqué. De son côté, M. Ouadah a souligné "l'importance qu'attache son secteur au renforcement du rôle de cette communauté dans le développement du secteur de l'entrepreneuriat en Algérie, et a exhorté les porteurs de projets participant à cette rencontre à exploiter les opportunités d'investissement

offertes dans notre pays, en recourant aux différents dispositifs de soutien mis en place par son secteur", selon la même source.

Il a, par ailleurs, affirmé que les membres de la communauté nationale "peuvent bénéficier de toutes les incitations financières et fiscales garanties par l'État dans ce domaine", ajoute la même source. La diaspora algérienne "constitue un partenaire clé du secteur des start-up dans plusieurs projets réussis, ce qui dénote la grande expertise dont elle dispose", selon M. Ouadah.

Au terme de la rencontre, "les efforts soutenus et inlassables consentis par le Secrétariat d'État en vue de concrétiser cet objectif ont été salués, notamment à travers son rôle en tant que trait d'union pour jeter des ponts entre les entrepreneurs de la communauté nationale établie à l'étranger et leur mère-patrie, tout en veillant à coordonner avec les secteurs ministériels concernés et les différentes instances du pays afin d'assurer toutes les conditions aux membres de notre communauté à l'étranger pour qu'ils puissent contribuer activement à la dynamique économique que connaît notre pays", note le communiqué.

KAMEL AGSOUS, PRÉSIDENT DES BOURSES DE SOUS-TRAITANCE :

« Le SANIST, une belle occasion d'accroître les échanges industriels »

Le président des Bourses de sous-traitance (Bastp), M. Agsous, nous parle dans cet entretien de l'événement important prévu cette semaine, et qui concerne le salon national inversé, et du contexte dans lequel se tient cette édition.

Entretien réalisé par Inès B.

Il cite également les secteurs pouvant tirer, avec leur développement, l'émergence de la sous-traitance locale. Il nous dévoile aussi le programme des prochains événements prévus pour cette année.

L'EXPRESS : LA 7^E ÉDITION DU SALON NATIONAL INVERSÉ DE LA SOUS-TRAITANCE (SANIST) EST PRÉVUE DU 21 AU 24 AVRIL 2025 AU PALAIS DES EXPOSITIONS (PINS MARITIMES, PAVILLON S - ALGER). DANS QUEL CONTEXTE SE TIENT CET ÉVÉNEMENT ?

M. Agsous : Le contexte actuel, tant national qu'international, entraîne un changement dans l'approche de l'industrie nationale. Ce changement remet en jeu la question centrale de l'intégration nationale à travers la mise en place d'un tissu de sous-traitance industrielle dense et performant. Ceci conforte l'approche des pouvoirs publics en la matière ou en matière de politique industrielle, notamment dans l'affirmation de mécanismes de soutien au développement des PME en général et des PME de sous-traitance en particulier. À ce titre, le SANIST, le salon national inversé de la sous-traitance qui est un salon biennuel, peut s'affirmer comme lieu de rencontre de l'offre et de la demande, des donneurs d'ordre et des receveurs d'ordre. En effet, on peut confirmer qu'en la matière le SANIST peut constituer une belle occasion d'accroître les échanges industriels entre partenaires nationaux.

VOUS AVEZ MIS EN AVANT, À MAINES REPRISES, L'INTÉRÊT DE RENFORCER LES MESURES INCITATIVES VISANT À DÉVELOPPER L'INTÉGRATION DE L'INDUSTRIE NATIONALE.

QUELLES SONT CES MESURES ?

Il est important de rappeler que le développement de la sous-traitance industrielle est la clé de l'intégration nationale en mesure de créer des mesures d'optimisation de la chaîne de valeur. Ceci permettra d'influer sur l'ensemble des productions, de permettre au secteur de la sous-traitance de retrouver sa productivité et de la performance en général, et permettra ainsi



d'intégrer les chaînes de valeur au niveau international et viendra conforter la mise en place d'une nouvelle politique. Les pouvoirs publics ont pris un certain nombre de mesures dont on va citer les plus importantes. Il y a d'abord la mise

le monde de l'entreprise. Évidemment, ce sont des mesures qui existent déjà, certaines sont mises en place, d'autres gagneraient à l'être assez rapidement. En général, on peut considérer qu'il faut absolument être rigoureux dans l'application

L'intégration internationale viendra donc de ces secteurs arrivés à maturité. Par ailleurs, d'autres secteurs tout aussi porteurs apparaissent en Algérie depuis la nouvelle politique d'investissement, par exemple le secteur minier, l'exploitation du gisement de fer de Ghar Djebilet, celui des transports ferroviaires, des infrastructures liées aux énergies renouvelables, le photovoltaïque, l'éolien, etc., et au dessalement d'eau de mer.

D'autres secteurs sont encore en voie de jouer un rôle tout aussi important, à côté de ces grands secteurs industriels qui sont donc arrivés à maturité. Sur l'ensemble de ces secteurs importants pour le développement de l'industrie nationale intégrée, l'État doit mettre en place une stratégie offensive en promouvant les conditions à même de

ment que des mesures incitatives soient mises en place pour que ces secteurs puissent jouer leur rôle.

LE MINISTRE DE L'INDUSTRIE A DÉCLARÉ LE 27 FÉVRIER QU'UN COMITÉ DÉDIÉ À LA SOUS-TRAITANCE DANS LE SECTEUR DES PIÈCES DÉTACHÉES AUTOMOBILES AVAIT ÉTÉ MIS EN PLACE. QU'EN PENSEZ-VOUS ?

Toutes les mesures prises pour la rationalisation du secteur de pièces de rechange automobiles sont indispensables pour le marché. La création par le ministère de l'Industrie, qui est chargé de coordonner cette activité, va dans ce sens. En effet, et afin d'éviter le dysfonctionnement de ce marché et de rationaliser l'investissement dans la production de ces produits, il est nécessaire d'organiser et de suivre au plus haut niveau la concertation entre les principaux acteurs de ce marché (investisseurs, banques, commerce, finances, etc...). Ce comité est tout à la fois un instrument de suivi, d'évaluation, et surtout de planification dans le secteur industriel.

QUELLES SONT LES PROCHAINES MESURES QUI SERONT PRISES PAR LA BOURSE DE SOUS-TRAITANCE POUR SUIVRE LE DÉVELOPPEMENT DE CE SECTEUR EN 2025 ?

La bourse de sous-traitance en 2025 a réitéré dans son plan d'action la nécessité d'accompagner le développement de la sous-traitance en général et le secteur de l'automobile en particulier dans toute sa dimension, notamment celle liée à la fabrication des pièces de rechange pour la première vente et le service après-vente. Les trois événements prévus en 2025 où la Bastp sera invitée en tant qu'accompagnateur et qu'organisateur : nous avons le salon qui démarre le 21 avril, le forum national sur la maintenance industrielle prévu en juin, en espérant que cela pourra remettre la question de la maintenance en Algérie, au centre des préoccupations des entreprises, et enfin, l'événement phare qui nous concerne, c'est la 10^e édition du salon Algest 2025, qui est prévue pour novembre et qui sera en partie consacrée au secteur automobile.

LE DÉVELOPPEMENT DE LA SOUS-TRAITANCE INDUSTRIELLE EST LA CLÉ DE L'INTÉGRATION NATIONALE. ELLE PERMETTRA D'INFLUER SUR L'ENSEMBLE DES PRODUCTIONS, DE PERMETTRE AU SECTEUR DE LA SOUS-TRAITANCE DE RETROUVER SA PRODUCTIVITÉ ET DE LA PERFORMANCE EN GÉNÉRAL, ET PERMETTRA AINSI D'INTÉGRER LES CHAÎNES DE VALEUR AU NIVEAU INTERNATIONAL ET VIENDRA CONFORTER LA MISE EN PLACE D'UNE NOUVELLE POLITIQUE.

à niveau des PME, c'est-à-dire ramener ces entreprises grâce à l'assistance matérielle de l'État. La deuxième mesure, c'est la mise en place des mécanismes incitatifs par le biais de l'exonération des taxes des PME, de l'importation, du développement du secteur de l'engineering, L'autre mesure, c'est promouvoir l'action commerciale et industrielle entre les entreprises publiques et privées, par exemple les conditions de passation des marchés, des donneurs d'ordre. La cinquième mesure, c'est

de ces mesures et ce, dans les meilleurs délais. L'application de toutes ces mesures permettra certainement une meilleure mobilisation des acteurs du secteur industriel, pour atteindre les objectifs d'intégration fixés par les pouvoirs publics.

MIS À PART L'INDUSTRIE AUTOMOBILE, QUELS SONT LES SECTEURS POUVANT TIRER AVEC LEUR DÉVELOPPEMENT L'ÉMERGENCE DE LA SOUS-TRAITANCE LOCALE ?
À court et moyen terme, l'émergence de la sous-trai-

jouer ce rôle d'entraînement de tissu de sous-traitance dense et performant. En effet, ça ne viendra pas de coup de baguette magique. Il faut absolument que l'État puisse se pencher sérieusement sur une stratégie offensive, il faut donc s'occuper du secteur et identifier les mécanismes à même de permettre à ces secteurs traditionnels de jouer avec assurance leur rôle qui leur est dévolu, et tout le monde y aurait à gagner, parce que ce sont des secteurs qui sont connus et qui sont arrivés à un stade de maturité, avec

LES TROIS ÉVÉNEMENTS PRÉVUS EN 2025 OÙ LA BASTP SERA INVITÉE EN TANT QU'ACCOMPAGNATEUR ET QU'ORGANISATEUR : NOUS AVONS LE SALON QUI DÉMARRE LE 21 AVRIL, LE FORUM NATIONAL SUR LA MAINTENANCE INDUSTRIELLE PRÉVU EN JUIN, EN ESPÉRANT QUE CELA POURRA REMETTRE LA QUESTION DE LA MAINTENANCE EN ALGÉRIE, AU CENTRE DES PRÉOCCUPATIONS DES ENTREPRISES, ET ENFIN, L'ÉVÉNEMENT PHARE QUI NOUS CONCERNE, C'EST LA 10^E ÉDITION DU SALON ALGEST 2025, QUI EST PRÉVUE POUR NOVEMBRE ET QUI SERA EN PARTIE CONSACRÉE AU SECTEUR AUTOMOBILE.

stimuler l'innovation à travers l'échange entre les secteurs universitaire, celui de la recherche scientifique et

tance locale viendra en premier lieu des secteurs manufacturiers et du secteur des hydrocarbures.

une performance convenable, qui ont l'habitude de travailler avec les potentialités locales. Il faut absolu-

AQUACULTURE

Aïn Defla vise la production de 25 tonnes de tilapia rouge

Neuf quintaux de tilapia et 16 tonnes des produits de la pêche continentale ont été commercialisés durant le mois de Ramadhan dans la wilaya d'Aïn Defla, selon le directeur de la Pêche et de l'aquaculture, Abdelhakim Lazâar.

Le secteur de la pêche à Aïn Defla prévoit l'ensemencement de près de 100.000 alevins de Tilapia rouge cette année dans le cadre du développement de l'aquaculture intégrée à l'agriculture. Le Directeur de la pêche et de l'aquaculture, Abdelhakim Lazâar a fait savoir que ses services tablent sur un ensemencement avoisinant les 100.000 alevins de tilapia rouge en 2025 au niveau des bassins agricoles au niveau de la wilaya. Abdelhakim Lazâar a indiqué à l'APS que l'opération a déjà commencé avec l'ensemencement de 30.000 alevins à Djelida. Il a ajouté qu'une dizaine d'agriculteurs ont adhéré à la démarche qui consiste à développer la filière de l'aquaculture intégrée à l'agriculture, laquelle a connu ces dernières années une « avancée considérable dans la wilaya ». Lazâar a affirmé que l'engouement pour la filière aquacole s'expliquait par le travail de sensibilisation effectué par les services ayant approché une cinquantaine d'agriculteurs disposant de bassins d'irrigation en vue de s'inscrire dans la démarche de développer ce créneau. Quant à la pro-



duction prévisionnelle attendue par la Direction de la pêche et de l'aquaculture cette année, elle avoisinerait les 25 tonnes de tilapia rouge, a révélé Lazâar, indiquant que la wilaya a produit 22 tonnes de cette espèce de poisson en 2024. La moyenne de la production annuelle de la wilaya pour ce qui de la pêche continentale est estimé à 250 tonnes des différentes espèces de poissons d'eau douce, entre autres les carpes, le sandre et le barbeau, a-t-il ajouté. Par ailleurs, 9 quintaux de tilapia et 16 tonnes des produits de la pêche continentale ont été commercialisés durant le mois de Ramadhan dans la wilaya d'Aïn Defla, a noté

le premier responsable du secteur. Pour rappel, le ministre de l'Agriculture, du Développement rural et de la Pêche, Youcef Cherfa, a affirmé récemment que le secteur "assurera toutes les facilités possibles" en vue d'encourager les producteurs d'alevins et d'aliments pour poissons, et de les accompagner dans leur activité, indique, jeudi, un communiqué du ministère. Il s'exprimait à l'occasion d'une rencontre nationale ayant regroupé les différents acteurs du secteur de l'aquaculture, lors de laquelle il a écouté les préoccupations et les propositions des professionnels des différentes régions du pays, outre

l'examen des moyens à même de relancer la production du Tilapia rouge. Selon le ministre, "toutes les facilités possibles seront assurées afin de les encourager et les accompagner dans leur activité, tout en donnant une forte impulsion à la production du Tilapia, en vue d'en faire un produit "de large consommation avec un coût accessible au citoyen". Cette rencontre, qui s'inscrit dans le cadre de la stratégie du secteur pour le développement de l'aquaculture, a permis de s'enquérir du potentiel et des capacités existantes en termes de production des intrants nécessaires, notamment d'alevins et d'aliments pour poissons, en vue de répondre à la demande croissante sur l'élevage du Tilapia rouge, selon le communiqué. Outre les cadres du secteur, la rencontre s'est déroulée en présence des Présidents-directeurs généraux (PDG) de l'Entreprise de développement des cultures agricoles stratégiques (DCAS) et de COSIDER, en tant que opérateurs publics ayant intégré l'élevage du Tilapia dans leurs périmètres agricoles, ajoute le ministre.

LUTTE CONTRE LA CRIMINALITÉ

Arrestation de 9 individus à Oran

Une vaste opération de police menée par les éléments de la sûreté de daïra de Bir El Djir et de la sûreté urbaine du quartier Es-Sabah (Est d'Oran) a permis l'arrestation de 9 individus impliqués dans des affaires de trafic de drogue et de substances psychotropes. L'opération, qui s'est déroulée jeudi, a également abouti à la saisie d'une quantité de substances illicites, ainsi que d'armes blanches prohibées, a-t-on appris vendredi auprès de la Sûreté de wilaya d'Oran. Dans le cadre de cette descente, les forces de l'ordre ont procédé au contrôle d'identité et à l'examen approfondi de la situation de 76 personnes. Ces vérifications ont permis d'identifier et d'arrêter les neuf individus suspectés

d'être impliqués dans des activités liées au trafic de drogue et au port d'armes blanches. Cette opération d'envergure s'inscrit dans le cadre du plan sécuritaire mis en place par les autorités pour lutter efficacement contre la criminalité sous toutes ses formes, garantir la tranquillité publique et démanteler les réseaux de trafiquants de drogue et interpellé les personnes recherchées par la justice. Les perquisitions menées lors de cette intervention ont permis la saisie de 30 grammes de drogue prêts à la vente, de 10 comprimés psychotropes de différents types, ainsi que d'armes blanches prohibées. Ces saisies constituent un coup dur porté aux activités illégales dans les quartiers

ciblés. Par ailleurs, l'opération ne s'est pas limitée à la lutte contre le trafic de drogue. Les forces de police ont également soumis 18 véhicules à un contrôle administratif et sécuritaire, relevant 11 infractions au code de la route. De plus, 12 motos ont été contrôlées, dont 3 ont été mises en fourrière pour non-conformité aux procédures légales. Enfin, dans le cadre de cette intervention, 8 infractions en matière de police générale ont été constatées et 16 commerces ont été contrôlés, démontrant l'étendue de l'action des forces de l'ordre pour assurer la sécurité et le respect de la loi dans la wilaya d'Oran. Les individus arrêtés seront présentés devant la justice pour répondre de leurs actes.

BLIDA

Caravane de sensibilisation contre les feux de forêts

Une caravane de sensibilisation sur les dangers des incendies de forêts et des récoltes agricoles a été lancée jeudi à Blida et sillonnera toutes les communes de la wilaya jusqu'au 31 mai. La caravane verte, dont le coup d'envoi a été donné par le wali Ibrahim Ouchane, s'inscrit dans le cadre des préparatifs de la campagne 2025 de prévention des

incendies de forêts et de récoltes, a expliqué le conservateur des forêts, Mohamed Moghaddam. Cette initiative de proximité, organisée chaque année par la conservation des forêts, sillonnera les 25 communes de la wilaya, et ciblera principalement les agriculteurs avec plusieurs activités de sensibilisation sur les risques d'incendies de

récoltes et de forêts. Pour sa part, le directeur local de la protection civile, le colonel Mohamed Mokhtari, a souligné l'importance de cette campagne qui coïncide avec l'approche de la saison des récoltes qui connaissent souvent des incendies de cultures, précisant que le travail de sensibilisation sera également intensifié auprès des citoyens qui

résident à proximité des zones forestières. A noter, la caravane est composée de plusieurs cadres de différents secteurs tels que la protection civile, l'environnement, les services agricoles, les affaires religieuses et les wakfs, ainsi que le fonds régional de coopération agricole, outre des acteurs de la société civile.

ORAN

La réanimation pédiatrique thème d'une Journée internationale

Les travaux de la Journée internationale sur les évolutions et les perspectives en réanimation pédiatrique, ont été organisés vendredi dernier à Oran, avec la participation de plus de 300 spécialistes. Cette manifestation scientifique est organisée à l'occasion du 20e anniversaire de l'ouverture du service de réanimation pédiatrique pluridisciplinaire de l'établissement hospitalier spécialisé (EHS) "Professeur Abdelkader Boukhroufa" à Oran. Pr Nabil Aoufane, président du comité d'organisation, a indiqué que cet événement scientifique est une initiative du service de réanimation pluridisciplinaire de l'EHS de Canastel en partenariat avec le laboratoire de recherche "ACCIPED" de la faculté de médecine d'Oran. Cette rencontre a réuni des experts nationaux et internationaux pour discuter des innovations et des défis dans le domaine des soins intensifs pour enfants, a-t-il précisé. Au programme de cette journée, des conférences scientifiques animées par d'éminents spécialistes autour de plusieurs axes, tels que les défis de la réanimation neurologique, les dernières avancées en réanimation cardio-vasculaire, les nouveautés dans l'épuration extra-rénale et les recommandations récentes en ventilation pulmonaire. Des ateliers pratiques offrent, par ailleurs, aux participants l'opportunité d'expérimenter les techniques les plus récentes en matière de réanimation. "Il s'agit d'un événement scientifique collaboratif et ouvert à tous", selon la même source. Cette journée vise à renforcer l'échange scientifique, le partage des meilleures pratiques et à développer la coopération entre les institutions académiques et hospitalières, afin d'améliorer la prise en charge des patients en soins intensifs.

JOURNÉE MONDIALE DE L'HÉMOPHILIE

Une maladie encore méconnue

Célébrée le 17 avril, la journée mondiale de l'hémophilie est l'occasion de mettre en lumière cette maladie caractérisée par une anomalie de la coagulation du sang. Les personnes atteintes d'hémophilie ont une carence ou une absence totale de certains facteurs de coagulation nécessaires à la coagulation normale du sang.

L'hémophilie est une maladie héréditaire grave qui se manifeste par une impossibilité pour le sang de coaguler. Il existe deux types d'hémophilie prédominants, l'hémophilie A qui est la plus fréquente affectant un garçon sur 5 000 naissances. Elle se caractérise par un déficit du facteur de coagulation VIII. En revanche, l'hémophilie B, cinq fois plus rare (un garçon sur 25 000 naissances), est liée quant à elle à un déficit du facteur de coagulation IX.

Selon la nature de la mutation génétique qui est l'origine de la maladie, le facteur de coagulation affecté peut être totalement absent de l'organisme du patient, ou présent mais sous une forme dysfonctionnelle. Ces différences se manifestent par des degrés variables de sévérité de la maladie. Elle est sévère dans la moitié des cas, mineure chez 30 à 40 % des patients et modérée chez les autres.

Selon les experts de santé, l'hémophilie est une maladie génétique héréditaire, qui se transmet par le chromosome X où se situent les gènes incriminés. N'ayant qu'un exemplaire de ce chromosome, les garçons sont systématiquement malades dès lors qu'ils héritent d'un gène muté. A l'inverse, les filles possédant deux chromosomes X, elles ne sont malades que si elles héritent de deux chromosomes X portant chacun un gène muté, une situation rarissime, selon les experts.

En cas d'antécédents d'hémophilie dans la famille, un diagnostic prénatal est effectué par dosage des facteurs de coagulation. Il est également possible de procéder à un diagnostic pré-implantatoire en cas de fécondation in vitro.

SYMPTÔMES ET COMPLICATIONS

Le diagnostic de l'hémophilie est habituellement établi en observant les signes anormaux de saignement, en étudiant les antécédents familiaux et à l'aide d'analyses sanguines. Les experts expli-



quent que la maladie est rapidement diagnostiquée au vu de saignements excessifs, quelle que soit la nature et l'endroit de la plaie. Ces saignements peuvent survenir dès l'âge de 3 mois. Une des complications majeures de l'hémophilie est l'apparition d'hémarthroses : il s'agit d'épanchements de sang au niveau des articulations. Ce phénomène douloureux provoque un gonflement et une perte de souplesse. En cas de récurrences, il finit par altérer l'articulation et mène à l'arthropathie hémophilique, c'est à dire une dégradation du cartilage, une déformation articulaire et une perte de mobilité. Cette évolution peut être prévenue par un traitement substitutif prophylactique du facteur de coagulation déficient.

Les principaux signes et symptômes de l'hémophilie sont les saignements excessifs et la formation facile d'ecchymoses. Une personne atteinte d'hémophilie ne saigne pas plus rapidement que les autres, mais elle peut saigner pendant une plus longue période de temps avant la formation d'un

caillot. Parmi les exemples de saignements externes, on retrouve des saignements abondants pas une coupure mineure, des saignements dans la bouche après une coupure ou une morsure, des saignements de nez sans cause apparente.

Les saignements internes sont plus graves. Parmi les exemples de saignement interne, on retrouve, une apparition de grosses ecchymoses causées par un saignement dans les grands muscles, passage de sang dans l'urine ou les selles causé par un saignement des reins, de l'estomac ou des intestins, saignement dans les genoux, les coudes ou les autres articulations qui peuvent se produire sans cause apparente. L'articulation peut devenir raide, douloureuse, enflée ou chaude.

Les saignements dans le cerveau représentent une complication grave de l'hémophilie et ils peuvent se produire après un léger coup sur la tête ou un traumatisme crânien plus important, selon le degré de gravité de l'hémophilie. Les signes et les symptômes

d'un saignement intracérébral sont : changements de comportement, changements de vision; convulsions; faiblesse soudaine dans un bras ou une jambe, maux de tête violents, douleur ou raideur au cou de longue durée, somnolence et vomissements répétés.

DES TRAITEMENTS DE SUBSTITUTION EFFICACES MAIS CONTRAIGNANTS

L'hémophilie ne se guérit pas, mais elle se contrôle bien grâce aux traitements substitutifs. Ces traitements consistent à injecter aux patients, par voie intraveineuse, des facteurs de coagulations fonctionnels. Un patient atteint d'hémophilie A reçoit du facteur VIII et un patient atteint d'hémophilie B reçoit du facteur IX. Ces substituts peuvent être dérivés du sang humain ou bien produits par génie génétique (facteurs « recombinants »).

Un traitement prophylactique (préventif) est indiqué en cas d'hémophilie sévère ou modérée. Il consiste en deux ou trois injections de facteur de coagulation par semaine. L'objectif est de maintenir

une concentration suffisante en facteur de coagulation dans le sang, pour permettre une coagulation quasi-normale en cas de saignement. Ce traitement est contraignant mais efficace. Il permet de passer du stade sévère de la maladie à un stade modéré, dès le plus jeune âge. Les injections peuvent être réalisées au domicile par le patient lui-même à partir de l'âge de 12 ans, ou par un proche à partir de 4 ans (après une formation dans un centre de prise en charge de l'hémophilie). Elles peuvent aussi être réalisées par une infirmière, au domicile ou dans un centre de soins. Sans traitement prophylactique et en cas d'accident, un patient hémophile doit s'injecter le plus rapidement possible une dose de facteur de coagulation.

Certaines précautions sont nécessaires pour éviter les saignements ou les risques d'hémorragie. Ainsi, il est convenu d'utiliser avec parcimonie l'aspirine qui fluidifie le sang et de bannir les sports à risque.

La kinésithérapie, ainsi qu'une activité physique douce et régulière sont nécessaires pour prévenir l'apparition de séquelles articulaires dues aux hémorragies intra-articulaires et musculaires répétitives.

Le suivi de la maladie a lieu dans un centre de traitement de l'hémophilie (CTH). Ces centres, répartis au niveau national, délivrent au patient une carte d'hémophile qui permet à tout professionnel de santé de connaître le statut du malade et ses traitements en cas d'urgence.

Des recherches sont actuellement conduites pour améliorer l'efficacité des traitements de substitution. Plusieurs stratégies sont étudiées : augmenter de la durée de vie des facteurs de substitution, contrer l'apparition d'anticorps dirigés contre ces facteurs ou encore inhiber leur activité.

A.B

NUMÉRIQUE

Ouverture lundi à Alger de l'ICT Africa Summit 2025

L'ICT Africa Summit 2025, un événement majeur axé sur les enjeux stratégiques du numérique et de l'innovation sur le continent africain, se tiendra du 21 au 23 avril au Palais des expositions, Pins Maritimes, à Alger sous le thème "Unlocking Digital Horizons", ont annoncé mercredi les organisateurs.

Placée sous le patronage de plusieurs ministères et soutenu par le Groupe Télécom Algérie en tant que sponsor officiel, cette importante rencontre réunira plus de 150 exposants et des leaders de l'indus-

trie numérique, startups innovantes et décideurs gouvernementaux, a indiqué le commissaire du Sommet, M. Bachir Tadjeddine, lors d'une conférence de presse animée à Alger. Le Sommet mettra l'accent sur la manière dont les technologies digitales peuvent stimuler la croissance économique, le développement durable, l'inclusion financière et la transformation sociale sur le continent. Quatre forums thématiques structureront les échanges à savoir le Forum E-Gov qui se concentrera sur la transformation

numérique des administrations publiques et le Forum Oil et Gas qui explorera les innovations technologiques dans le secteur énergétique. Le Forum Health et Pharma mettra en avant les avancées numériques dans le domaine de la santé, et le Forum IT Aéroportuaire se penchera sur les solutions technologiques améliorant l'expérience des voyageurs et les opérations aéroportuaires. Au moment où le continent africain continue de progresser dans la connectivité numérique et l'inclusion financière, ce Sommet

représente une étape cruciale pour transformer ces avancées en impacts durables, en renforçant la cybersécurité, en favorisant le commerce intra-africain et en soutenant l'intégration des technologies numériques dans le développement économique et social.

Cette édition marque la convergence avec deux événements majeurs : le Digital Africa Summit, ICT Maghreb et Alvetic, créant ainsi une plateforme renforcée pour l'innovation et la collaboration numérique en Afrique.

NUCLÉAIRE

Des pourparlers entre les États-Unis et l'Iran à Rome

Les États-Unis et l'Iran sont à nouveau réunis, samedi 19 avril à Rome, pour discuter du développement du programme nucléaire iranien. Des pourparlers qui se font sous la médiation d'Oman, comme leur premier round, une semaine auparavant. Les deux parties avaient qualifié les discussions de la semaine dernière de « constructives ».

Les États-Unis et l'Iran ont repris samedi à Rome les pourparlers sur le programme nucléaire de Téhéran, une semaine après un premier round qualifié de « constructif » par les deux parties.

Le ministre iranien des Affaires étrangères, Abbas Araghchi, et l'envoyé américain au Moyen-Orient, Steve Witkoff, tiendront ces discussions via une médiation d'Oman, comme lors des précédents pourparlers tenus à Mascate. L'Iran avait déclaré lundi que le prochain cycle de pourparlers indirects avec les États-Unis sur son programme nucléaire aura lieu en dehors d'Oman, bien que la structure et la médiation des négociations restent inchangées. L'Iran ne considère pas que le lieu des pourparlers soit aussi important que le cadre dans lequel ils se déroulent, a indiqué le porte-parole du ministère iranien des Affaires étrangères, Esmail Baghaei, précisant que les discussions continueraient d'être menées indirectement, Oman conservant son rôle de médiateur. Un premier cycle de pourparlers indirects



entre des responsables américains et iraniens s'est tenu le 12 avril en Oman. Ces discussions étaient les premières du genre depuis que les États-Unis se sont retirés en 2018 du Plan d'action global commun (PAGC), qui avait été signé en 2015. L'Iran insiste pour que les pourparlers se limitent au

programme nucléaire et à la levée des sanctions, et considère en outre comme une "ligne rouge" l'arrêt de toutes ses activités nucléaires. M. Araghchi a encore mis en garde vendredi les États-Unis contre "des demandes déraisonnables et irréalistes", après que M. Witkoff a réclamé en début

de semaine un démantèlement total du programme nucléaire.

Depuis son retour à la Maison Blanche en janvier, Donald Trump a relancé sa politique dite de "pression maximale" contre l'Iran, avec lequel les États-Unis n'ont plus de relations diplomatiques depuis 1980.

ÉTATS-UNIS

Trump veut limoger le président de la Fed

Donald Trump et son gouvernement étudient la possibilité de limoger le président de la Banque centrale américaine (Fed) Jerome Powell, a fait savoir vendredi le principal conseiller économique de la Maison Blanche. Le président et son équipe continueront à se pencher sur la question de limoger Jerome Powell, a dit à des journalistes le directeur du Conseil économique national, Kevin Hassett. Jerome Powell est dans le viseur du président depuis plusieurs jours pour son refus de baisser les taux d'intérêt de l'institution. Je ne suis pas content de lui. Je lui ai fait savoir et si je veux qu'il parte, il partira vite fait, croyez-moi », a assuré jeudi Donald Trump. Le milliardaire républicain n'a pas le pouvoir de limoger directement les patrons de la Fed. Pour tenter de destituer Jerome Powell, il devrait entamer une longue procédure et prouver que ce dernier a commis une faute grave. Donald Trump a nommé Jerome Powell à la tête de la Fed lors de son premier mandat, en 2018, mais l'accuse aujourd'hui de politiser la banque centrale américaine. Le président de la Fed a mis en garde mercredi contre les effets des droits de douane décidés par le président américain, qui vont très certainement entraîner au moins une hausse temporaire de l'inflation.

NIGERIA

Des hommes armés tuent 17 personnes dans l'Etat de Benue

Des hommes armés ont tué 17 personnes dans l'Etat nigérian de Benue, a annoncé vendredi la police, une nouvelle attaque meurtrière dans le centre du pays le plus peuplé d'Afrique qui en a vu plusieurs ces dernières semaines. Un grand nombre de miliciens présumés ont envahi une zone de l'Etat de Benue, a expliqué dans un communiqué Anene Sewuese Catherine, porte-parole de la police, citant un rapport reçu par l'autorité. Alors que les assaillants étaient repoussés aujourd'hui (vendredi) aux premières heures, ils ont tiré sporadiquement sur des agriculteurs qui ne se doutaient de rien, faisant cinq morts, de même source. Malheureusement, une attaque simultanée imprévue a été menée dans une localité voisine, avec un bilan de 12 morts avant l'arrivée des policiers, selon la porte-parole. Ces nouvelles violences sont les plus récentes d'une série meurtrière dans le centre du Nigeria. Deux attaques survenues en moins de deux semaines ont fait plus de 100 morts dans l'Etat central de Plateau. Des combats éclatent régulièrement entre des éleveurs nomades et des agriculteurs pour le contrôle des terres dans le centre du Nigeria.

MISE À JOUR DES RÉSULTATS DE LA PRÉSIDENTIELLE AU GABON

Brice Oligui Nguema élu avec 94,85 % des voix

Le ministre gabonais de l'Intérieur et de la Sécurité, Hermann Immongault, a annoncé vendredi une mise à jour des résultats provisoires de l'élection présidentielle du 12 avril, attribuant 94,85 % des suffrages au président de la transition, Brice Oligui Nguema. Ce chiffre marque une hausse par rapport aux 90,35 % annoncés initialement au lendemain du scrutin. Cette progression résulte d'une double vérification des résultats obtenus par les huit candidats en lice, a précisé le ministre dans une déclaration officielle. Le score d'Alain Claude Bilie By Nze, ancien Premier ministre, a également été revu légèrement à la hausse, passant de 3,02 % à 3,11 %. M. Immongault a expliqué que les premiers chiffres diffusés le 13 avril comportaient des erreurs de calcul, laissant apparaître un écart de 4,82 %. Celui-ci a été corrigé grâce à un travail de compilation et de recouplement des procès-verbaux issus de l'ensemble des bureaux de vote, tant sur le territoire national qu'à l'étranger. Les résultats ainsi « consolidés » seront transmis à la Cour constitutionnelle de la transition, qui devra publier les résultats définitifs dans un délai de huit jours, sauf en cas de recours. La prestation de serment du président élu interviendra après cette proclamation officielle par la Cour constitutionnelle.

RDC

Au moins 143 morts dans l'incendie d'une embarcation

Au moins 143 personnes sont mortes et des dizaines d'autres portées disparues après l'incendie d'une embarcation sur le fleuve Congo, dans le nord-ouest de la République démocratique du Congo (RDC), a-t-on indiqué vendredi de sources officielles. Un premier groupe de 131 corps ont été retrouvés mercredi, 12 autres repêchés jeudi et vendredi, a déclaré Joséphine-Pacifique Lokumu, une députée nationale s'étant déplacée sur place. Un responsable d'une association locale, Joseph Lokondo, a fait état d'un bilan encore provisoire de 145 morts les uns calcinés,

les autres par noyade. L'incendie sur le bateau en bois motorisé transportant à son bord du carburant s'est déclaré mardi en face de Mbandaka, chef-lieu de la province de l'Equateur, a indiqué Lokumu. Lorsque dans l'embarcation, une femme a allumé la braise pour faire la cuisson. Le carburant qui était non loin de là a explosé, tuant de nombreux enfants et des femmes, a expliqué la députée. Le nombre total des passagers qui étaient à bord de l'embarcation n'est pas connu, mais il était estimé à « des centaines », a-t-elle précisé. Vendredi, plusieurs

familles étaient toujours sans nouvelles de leurs proches, selon Lokondo qui a participé aux enterrements des victimes. Des survivants ont été admis à l'hôpital, a-t-il précisé. Immense pays d'Afrique centrale, la RDC compte très peu de routes praticables et les déplacements se font souvent sur le fleuve Congo et ses affluents. Des naufrages surviennent régulièrement sur les eaux congolaises (lacs, fleuves, rivières) avec des bilans souvent lourds. L'absence chronique de liste de passagers complique les opérations de recherches.

EQUATEUR

Daniel Noboa confortablement réélu avec 55,62%

Le président sortant équatorien Daniel Noboa a été réélu avec 55,62 % des voix, selon les résultats définitifs annoncés vendredi par l'autorité électorale.

Noboa possède 11,24 points d'avance sur sa rivale de gauche Luisa Gonzalez (44,38%), qui a refusé de reconnaître sa défaite et a réclamé un recomptage des voix dimanche à l'issue du scrutin. Vendredi, elle n'avait toujours pas effectué

de demande formelle. Les missions d'observation électorale de l'Union européenne (UE), de l'Organisation des États américains (OEA) et du Conseil national électoral (CNE) de l'Equateur ont écarté les allégations de fraude de Gonzalez, héritière politique de l'ancien président socialiste Rafael Correa (2007-2017). Les procès-verbaux des 24 provinces ont été traités à 100%, a indiqué sur X le Conseil national électoral (CNE).

Sur les 13,72 millions d'Équatoriens appelés à voter, 11,39 millions ont exprimé leur suffrage et 92,63% ont été validés (0,67% blanc, 6,7% nuls). Dans un duel que les experts présentaient serré, à l'issue d'un premier tour où les deux candidats étaient au coude-à-coude (17.000 voix d'écart), Noboa a recueilli 5.868.916 voix (55,62%) contre 4.682.026 voix (44,38%) pour Gonzalez, soit un écart de près de 1,2 million de voix.

COUPE DE LA CAF/RS BERKANE-CSC CE SOIR

Les Sanafirs pour atteindre la finale

Le CS Constantine tentera, ce soir à partir de 20 h, de revenir avec un résultat probant de son déplacement à Berkane, pour le compte du match aller de la demi-finale de la Coupe de la Confédération africaine. Les Constantinois qui ont mérité leur qualification à ce tour après avoir pris le dessus sur leurs concitoyens de l'USMA, en quarts, espèrent aller au bout et pourquoi pas atteindre cette finale pour la première fois de son histoire, ce qui sera un exploit en lui-même. Les gars de Cirta qui savent ce qui les attend lors de cette empoignade face à une formation qui est habituée à jouer les premiers rôles dans cette compétition africaine et tenteront, ainsi, de bien gérer cette première manche avant d'accueillir ensuite cet adversaire au match retour à Constantine. Pour ce match, l'équipe se présentera avec un effectif au complet, étant donné qu'on ne dénombre aucune blessure et cela devrait permettre au staff technique de mettre en place un groupe capable de tout donner sur le terrain pour revenir avec le meilleur résultat possible et se rapprocher de l'objectif visé, à savoir, décrocher ce billet qualifi-



ficatif pour la finale de cette compétition africaine. Il s'agira aussi pour le CSC, en tant que club algérien, de prendre sa revanche sur cette formation qui avait obligé l'USMA, la saison dernière à se retirer, en raison des maillots de la honte, avec

l'annexion des territoires sahraouis dans une carte fictive. Certes, l'USMA et la FAF ont remporté l'affaire au TAS de Lausanne, ce qui a obligé la CAF à revoir cette disposition qui avait permis aux Marocains de dicter sa loi, mais il s'agira pour le CSC de

prendre sa vengeance sur le terrain.

MADOUÏ RECONNAÎT LA DIFFICULTÉ DE LA TÂCHE

Le coach du CSC, Kheireddine Madoui, a reconnu dans des déclarations que la tâche ne sera

pas de tout repos face à cette équipe du RS Berkane qui est rompue aux compétitions continentales et qui l'habitude d'y jouer les premiers rôles. «Nous affrontons une équipe expérimentée et qui est forte, comme en témoigne son classement en tête du championnat marocain», dira Madoui qui explique que cela ne veut pas dire que son équipe se laissera faire, mais qu'elle se donnera à fond pour réussir le meilleur résultat possible avant la manche retour qui aura lieu la semaine prochaine à Constantine. «Jouer ce premier match au Maroc est une opportunité pour nous, puisqu'on aura l'occasion de refaire le retard en cas d'échec, mais une chose est sûre, nous donnerons tout pour revenir avec le meilleur résultat possible», révélera le premier responsable du staff technique du CSC. Pour lui, il faudra que les joueurs soient concentrés à 100 % sur leur sujet et ce pour éviter d'encaisser des buts.

Marouane A.

USMA

Merghem n'est pas blessé aux ligaments

L'USM Alger, pensionnaire de Ligue 1 Mobilis de football, a indiqué que le milieu offensif Mehdi Merghem, ne souffrait pas d'une blessure aux ligaments, dans un communiqué publié jeudi soir sur ses réseaux sociaux. "La direction du club dément catégoriquement les rumeurs récemment diffusées concernant une prétendue blessure de Mehdi Merghem aux ligaments croisés. Elle affirme que ces informations sont totalement infondées et s'inscrivent dans une campagne de désinformation nuisible à l'équipe", a précisé le club algérois. Merghem, arrivé à l'USMA durant le mercato d'hiver en provenance du SC Farense (Portugal), est sorti sur blessure à la 22e minute de jeu, lors de la demi-finale de la Coupe d'Algérie, remportée mardi soir face à l'US El-Harrach (1-0), au stade du 5-Juillet. "Le staff médical informe que certains joueurs souffrent de blessures de gravité variable. Il s'agit de Mehdi Merghem, Haithem Loucif et Kévin Mundeko, qui suivent actuellement un programme de soins spécifique en vue de les préparer pour les prochains matchs", ajoute le club de Soustara. Le club algérois recevra la JS Kabylie, samedi au stade olympique du 5-Juillet (19h00) à huis clos, pour le compte de la 23e journée du championnat. Outre l'éventualité d'un forfait pour blessure de ce trio, l'USMA sera privée face aux "Canaris", des services du défenseur et capitaine Alilet et du milieu de terrain Boukhanouchouche, suspendus. Avec deux matchs en moins, l'USMA occupe la quatrième place au tableau avec 33 points, à quatre longueurs de son prochain adversaire, la JSK (3e, 37 pts).

LIGUE 1 MOBILIS (23^E J)

L'ESS au pied du podium

L'ES Sétif, vainqueur vendredi sur le fil à domicile face au MC Oran (1-0), a réalisé une belle opération en rejoignant provisoirement la quatrième place au tableau, alors que le NC Magra a quitté la zone de relégation, grâce à son succès à la maison (2-0) devant la JS Saoura, lors de la 23e journée du championnat de Ligue 1 Mobilis de football, devant se poursuivre samedi. Après une première période dominée par les Sétifiens, ces derniers ont poussé en attaque jusqu'à obtenir un penalty en fin de match, transformé par le capitaine Djahnit (85e). Un deuxième succès de rang qui permet à l'Entente de remonter provisoirement à la quatrième place du tableau avec 34 points, à trois longueurs du troisième, la JS Kabylie (37 pts), en ayant un match en retard contre le CS Constantine. De son côté, le MCO retombe dans ses travers, après son succès

face au Paradou AC (2-0), et reste scotché à 13e place avec 24 points, en compagnie du NC Magra, à deux points seulement du premier relégable, l'ES Mostaganem. Dans la course au maintien, le NC Magra sort la tête de l'eau, et remonte à la 13e place, grâce à sa deuxième victoire de rang, à domicile devant la JS Saoura (2-0). Deux buts signés Djabout (69e, s.p) et Harrari, dans le temps additionnel (90e+4), ont permis au "Nedjm" de quitter la zone de relégation, et d'entrevoir la mission de sauvetage en toute sérénité. Le NCM confirme son réveil, six jours après sa victoire à la maison face à l'USM Khenchela (2-0). En revanche, la JSS, avec un staff intérimaire après le départ du technicien tunisien, Mourad Okbi, concède un deuxième revers de suite, après celui à Béchar face au CR Belouizdad (1-3). A l'Est, l'USM Khenchela a été tenue en échec,

face au Paradou AC (2-2), alors qu'elle tenait un succès précieux jusqu'au temps additionnel de la partie. Le début de la rencontre a été en défaveur des locaux qui ont concédé l'ouverture du score, signée l'Ivoirien Dao dès la 2e minute de jeu. Les "Siskaoua" sont revenus en égalisant d'abord par Boumechra (29e) avant que Djaouchi n'inscrive le deuxième but, peu avant la pause (38e). En seconde période, le PAC, loin de baisser les bras, est parvenu à remettre les pendules à l'heure dans le temps additionnel, sur une tête du gardien Ferrahi, suite à un corner de Boulbina (90e+6). Au vu de ce résultat, l'USMK reste toujours menacée par le spectre de la relégation, en occupant provisoirement la 11e position, en compagnie de l'Olympique Akbou, avec 25 points alors, alors que le PAC pointe à la 6e place avec 31 unités.

LIGUE 2 AMATEURS (27^E JOURNÉE)

L'ESBA à une victoire de l'accession

L'ES Ben Aknoun, auteur d'un match nul en déplacement contre l'US Béchar Djedid (0-0), a accentué son avance en tête du classement du groupe Centre-Ouest, profitant de la défaite de son poursuivant direct le RC Kouba face au RC Arbaâ (0-1), à l'occasion de la 27e journée du championnat de Ligue 2 de football amateur, disputée vendredi. A trois journées de la fin de la saison, l'Etoile de Ben Aknoun (58 pts) possède désormais huit longueurs d'avance sur son dauphin, et n'a plus besoin que d'une petite victoire lors de la prochaine journée contre le RC Arbaâ pour valider son retour en Ligue 1

professionnelle, après une première expérience ratée en 2023. De son côté, le RC Kouba (50 pts) semble avoir définitivement dit à dieu à l'accession après cette nouvelle défaite dans la dernière ligne droite de la saison. En revanche, le RC Arbaâ (11e, 34 pts) a obtenu une précieuse victoire dans la course au maintien, tout comme le SKAF Khemis Miliana (13e, 32 pts), large vainqueur (3-0) contre le MCB Oued Sly, coincé à la 15e place avec 24 points. Toujours dans la lutte pour la survie, le GC Mascara (14e, 30 pts) a été tenu en échec à domicile par le CR Témouchent

(3-3) et occupe la 14e rang, synonyme de relégation en division Inter-régions, alors que le MC Saida (12e, 33 pts) a obtenu un précieux point chez l'ASM Oran (1-1). La lutte pour éviter la relégation s'annonce féroce lors des trois dernières journées avec plusieurs clubs qui joueront leur survie en Ligue 2. Dans les autres rencontres de la poule Centre-Ouest, la JS El-Biar (3e, 46 pts) a dominé le WA Mostaganem (2-0) et consolide sa troisième place, au moment où le NA Hussein-Dey (4e, 41 pts) a éteint la lanterne rouge le SC Mecheria (5-1) et reste quatrième au classement.

ARABIE SAOUDITE

Mahrez triple passeur et buteur

Al Ahli s'est imposé sur le score de 5-0 face Al Fayha et Riyad Mahrez a régalié ses coéquipiers. Al Ahli a inscrit trois buts en première période par Ibanez (17'; 37') et Ivan Toney (45'+3'), tous sur des corners

de Riyad Mahrez parfaitement tirés. En seconde période Toney transforme un penalty puis Mahrez clôt la marque à la 82e d'un petit ballon enroulé à ras de terre dans le petit filet du gardien après un pas-

sement de jambes (82e). Al Ahli reste 4e et Mahrez compte désormais 17 passes cette saison dont 9 en championnat et 14 buts dans 6 en RSL.

REAL MADRID

Ancelotti décline l'offre du Brésil

Qui succèdera à Dorival Junior ? Viré à un an de la Coupe du monde, après l'humiliation subie contre l'Argentine (1-4) fin mars, l'ancien sélectionneur du Brésil n'a toujours pas été remplacé. Selon le quotidien madrilène Marca, Carlo Ancelotti a refusé de prendre les rênes de la Seleção et exprimé son désir de rester sur le banc des Merengue.



"J'ai un contrat avec le Real Madrid et je suis heureux. Tant qu'ils ne diront pas le contraire, je n'écouterai aucune proposition", avait déjà fait savoir le technicien italien convoité par la Fédération brésilienne.

La présence de Diego Fernandes, homme d'affaires lié à la Confédération brésilienne de football, au Bernabéu mercredi dernier, n'impliquait ainsi aucune rencontre avec Ancelotti ou son entourage. A la suite de son refus, la Fédération brésilienne s'est alors tournée vers Jorge Jesus, qui serait désormais tout près de s'engager et romprait son contrat avec Al-Hilal de manière anticipée.

Mais l'avenir de Carlo Ancelotti au Real Madrid est plus que jamais incertain après la défaite cuisante en quarts de finale de la Ligue des champions contre Arsenal (1-2 au retour, 1-5 en cumulé). D'après SkySports, l'Italien pourrait quitter la capitale espagnole dès la fin du mois d'avril après la finale de la Coupe du Roi face au FC Barcelone le 26 avril. Le quotidien sportif en ligne Relevo assure lui que le divorce serait d'ores et déjà consommé du côté des joueurs. "C'est possible que le club décide de changer", avait pour sa part concédé Ancelotti à l'issue de l'élimination.

Triple vainqueur de la Ligue

des champions sur le banc madrilène (2014, 2022 et 2024), l'Italien est sous contrat jusqu'en 2026. Le prochain rendez-vous pour lui et ses joueurs est prévu dimanche avec la réception de l'Atletic Bilbao dans le cadre de la 32e journée de Liga. Un championnat auquel les Merengue pointent à la 2e place, à quatre points du leader barcelonais.

KLOPP PAS CHAUD POUR LE REAL

Par ailleurs, le Real Madrid veut entamer sa révolution. Et puisque le départ de Carlo Ancelotti ne fait (presque) plus de doute, deux noms reviennent très sérieusement

dans les médias espagnols. Xabi Alonso, d'abord, qui sans surprise est en tête des propositions depuis quelques jours. Mais plus surprenant, depuis quelques jours, Jürgen Klopp fait partie du débat.

Un an seulement après son départ de Liverpool, celui qui est désormais directeur du football mondial chez Red Bull pourrait reprendre du service chez les Merengue. L'information enflamme la presse espagnole. Mais, elle a été démentie par Marc Kosicke, l'agent de Klopp. Il s'est exprimé auprès de la Sky, en Allemagne. "Jürgen est très heureux de son nouveau rôle de directeur de football mondial chez Red Bull", assure-t-il. D'autant plus que Jürgen Klopp serait aussi envisagé pour prendre les rênes de la sélection brésilienne. Alors son agent a calmé les ardeurs et a mis les choses au clair. Oui, Jürgen Klopp attise les convoitises. Mais, pour le moment, l'ex-technicien allemand ne devrait pas s'asseoir sur un nouveau banc la saison prochaine. Sky a expliqué que Xabi Alonso, toujours sous contrat avec le Bayer Leverkusen serait la priorité absolue du Real Madrid pour la saison prochaine. Une piste plus crédible donc.

FRANCE

Nantes dans la tourmente

Défait (2-1) par Rennes, vendredi, en ouverture de la 30e journée de Ligue 1, Nantes reste à portée de la zone rouge et continue d'afficher un jeu franchement peu rassurant.

Avec 30 points, les Canaris pointent à la 13e place mais ne comptent que trois longueurs seulement devant Le Havre, 16e et barragiste virtuel, qui se déplace au Parc pour affronter le Paris SG samedi.

Rennes prend, lui, provisoirement la 10e place à Auxerre, dans une fin de saison en roue libre.

Après deux semaines sans jouer, en raison du report du match contre Paris, pour la 29e journée, à mardi prochain, Nantes a eu le temps de préparer soigneusement ce derby.

Mais cela ne s'est absolument pas vu sur le terrain, où, passé un premier petit quart d'heure assez équilibré, ils ont subi le reste du match. Ils ont failli craquer dès la 15e minute,

quand Moussa Al-Tamari a bien senti le coup et intercepté une passe en retrait de Kelvin Amian avant de se faire proprement découper par Anthony Lopes sorti dans ses pieds. Le pénalty a été transformé par Arnaud Kalimuendo avant d'être annulé car le ballon avait touché les deux pieds de l'attaquant. Si Lopes a repoussé l'échéance d'une superbe double parade devant Seko Fofana puis Azor Matusiwa (18e), il n'a rien pu faire sur une frappe croisée du gauche et à ras de terre d'Adrien Truffert, après un superbe crochet intérieur du droit qui avait enrhumé Sorba Thomas (1-0, 24e). L'ailier international gallois, repositionné en piston droit, a d'ailleurs été sorti dix minutes plus tard, rentrant directement aux vestiaires, en même temps que Lopes, touché par une béquille lors de sa faute sur Al-Tamari. Signe que Nantes était déci-

dément dans un mauvais soir, le remplaçant de Thomas, Marcus Coco, a réussi à passer encore moins de temps que lui sur le terrain en étant exclu à la 57e minute pour un coup de coude volontaire sur le visage de Truffert.

Un geste d'autant plus incompréhensible que, trois minutes plus tôt, Mostafa Mohamed avait réussi à profiter d'une défense rennaise apathique pour égaliser totalement contre le cours du jeu (1-1, 54e).

A dix, les Canaris ont bien résisté mais ont fini par céder de nouveau en fin de match (86e).

Entré en jeu neuf minutes plus tôt, la jeune pépite rennaise Kader Méité (17 ans) a profité d'une erreur du gardien Patrick Carlgren, qui n'a pu empêcher la balle de franchir la ligne sur sa première intervention, lui offrant son tout premier but en pro et renvoyer Nantes à ses doutes.

INTER MILAN

Vive inquiétude pour Thuram

L'inquiétude grandit. L'attaquant de l'Inter Milan, Marcus Thuram a réalisé des examens médicaux vendredi dernier, après sa blessure lors du quart de final retour face au Bayern Munich, mercredi (2-2, et victoire 4-3 au cumul des scores). Dans un communiqué publié sur son site, le club italien révèle que l'attaquant français souffre d'une "contracture des adducteurs de la cuisse gauche". Une blessure qui sera évaluée dans les prochains jours alors qu'aucune durée d'indisponibilité n'a

été précisée par le club. Cette blessure devrait le priver tout de même du déplacement à Bologne (cinquième de Serie A) en championnat, ce dimanche, révèle la presse italienne alors que les Interistes mènent une rude bataille face à Naples, trois points derrière.

Cette blessure pourrait également priver le meilleur buteur des Nerazzurri de la demi-finale retour de la Coupe d'Italie contre le grand rival du Milan AC (aller 1-1), ont ajouté les médias italiens. L'Inter Milan est en lice sur tous

les tableaux. Tombeurs du Bayern Munich, les Italiens sont qualifiés pour les demi-finales de Ligue des champions, qu'ils disputeront contre le FC Barcelone.

A noter que Marcus Thuram évoluait sur les terrains depuis plusieurs semaines avec une cheville blessée, d'après les révélations de Simone Inzaghi, mi-mars, lors d'une conférence de presse à la veille du huitième de finale retour de Ligue des champions contre Feyenoord..

LIONEL MESSI
AVOUE :

«Je ne me sentais pas à l'aise au PSG»

Il le répète interview après interview. Et le temps ne semble pas adoucir sa vision très critique de ce passage en France. Comme il l'a une nouvelle fois confié à l'émission *Simplemente Futbol*, Lionel Messi (37 ans) ne garde pas un excellent souvenir de son passage au PSG (2021-2023).

Interrogé sur son choix de quitter l'Europe pour l'Inter Miami et la MLS, le champion du monde 2022 s'est montré catégorique. "Nous sortions de deux années difficiles, car nous avons vécu tant bien que mal à Barcelone et à Paris. La famille allait bien, mais je ne me sentais pas à l'aise au quotidien ni à l'entraînement. Nous voulions nous assurer que tout allait bien pour que je puisse profiter de ce que j'aime", a détaillé Messi auprès de l'émission de télévision argentine.

"J'avais l'intention de retourner à Barcelone et d'être là où j'ai toujours voulu être, mais cela n'a pas été possible une nouvelle fois, et puis c'était une décision familiale", a poursuivi Messi au sujet de son départ de l'autre côté de l'Atlantique.

"Le fait d'avoir gagné la Coupe du monde a également joué un rôle important. Il était clair pour moi que je ne voulais pas jouer dans une autre équipe en Europe. Cela ne m'a pas traversé l'esprit. C'était une décision familiale de vivre aux États-Unis et de jouer dans cette ligue, dans un club qui grandit et qui a l'illusion de faire de grandes choses."

Depuis son départ du PSG, l'ancien joueur du Barça a évoqué à plusieurs reprises son spleen à Paris, assurant avoir vécu deux années "pas agréables" ou ne pas avoir été "heureux" durant son passage en France. Depuis son arrivée à l'Inter Miami, à l'été 2023, Messi a notamment remporté la *Leagues Cup* (2023) et le *Supporters' Shield* (2024). Cette saison, après cinq matchs disputés en MLS, il compte trois buts et deux passes décisives.

LES MOTS FLÉCHÉS

FIABLE ESSAYER	FIGURINES DEVANT UN VERBE PRONOMINAL	IMPLORE CHOISI PAR LE PEUPLE	DE MER, IL SÉPARE UNE ÎLE DU CONTINENT	DURÉE DE VIE LA SAISON DU BRONZAGE	ENGRAIS NATURELS	IL A PERDU TOUTE AUTORITÉ À MOSCOU
			CHACUN, REMONDS BIEN APPRIS			
CINEASTES ARDOLE						
	FEMME QUI DESCEND SIGLE DES JEUX				PARTIRA FAIRE PREUVE DE COURAGE	
BOUCLIER MIEUX L'OREILLE EST SON ORGANE						
					PAS À MOI ABAN- DONNÉ PAR TOUS	S'ÉLEVER AU-DESSUS DU SOL
BÉTA UN MOT POUR MOI						
	COMPAGNE EN RACCOURCI				IL EST CENTRAL PLAT DE LÉGUMES ÉCRASÉS	
UN JEUNE OISEAU QUI RISQUE UN COUP DE FUSIL	ADJECTIF DEMONSTRATIF ÉPÉE OU CARABINE		CHIFFRE PREMIER DECLARATION	BRIDES DE CHEVAL CORSAIRE	A ÉTÉ CAPABLE POSSEDE	LOIN D'ÊTRE MEILLEUR
						RAPPORT EN MATHS IL EST TORDU SUR LE LITTORAL
LE EN FACE DE LA ROCHELLE SA MAJESTÉ		DIVINITE SOLAIRE DE L'ÉGYPTE ANTIQUE	ASSEMBLERAIT			
	PETITE PAUSE DANS LA COUR				NOM GALLIQUE D'UN PAYS D'EUROPE	
IL A DE FORTES MÂCHOIRES SUR L'ÉTABLI			ATTENDRE AVEC ESPÉRANCE			



MOTS CROISÉS

	A	B	C	D	E	F	G	H
1								
2								
3								
4								
5								
6								
7								
8								
9								
10								
11								
12								

HORIZONTALLEMENT

- Vengeance familiale.
- Faire perdre du poids.
- Monture de chevalier.
- Elle traverse la ville. Chanteur antique.
- Humérus. Petit trait horizontal.
- Elle marche en canard.
- Carte pour enfant sage. Il couvre les quatre saisons.
- Garçon de box. Brame dans les bois.
- Membre d'une chambre anglaise. Devant une sainte femme.
- Qui est mû par le vent.
- Stérilisée à la vapeur.
- Soleil pharaonique. Pronom personnel. initialespapales.

VERTICALEMENT

- A** - Il traîne dans les rues.
B - Coureurs australiens. Dirigeant de la Chine populaire. Un symbole pour pascal.
C - Familièrement très fatigué. Qui est dans le viseur.
D - Affirme. Graffiti. Est plongé dans le sommeil.
E - Dévider son chapelet. Attaché et uni.
F - Bateau de guerre grec. Goût de bonbon ou d'apéritif.
G - Ni chaud ni froid. Qui ont bénéficié d'une assistance.
H - Mettant fin au mouvement. Venus au monde.

4^e FESTIVAL INTERNATIONAL DE MUSIQUE SYMPHONIQUE D'ALGER

Une ouverture en grande pompe

L'Opéra d'Alger Boualem-Bessaih a résonné jeudi soir des premiers accords du 14^e Festival culturel international de musique symphonique, lancé en grande pompe en présence du ministre de la Culture et des Arts, Zouhir Ballalou, et placé sous le signe du dialogue musical entre les peuples. Le Venezuela, invité d'honneur de cette édition, a partagé la scène avec l'Algérie lors d'une cérémonie officielle marquée par une forte affluence institutionnelle et diplomatique.

Aux côtés du ministre, Soraya Mouloudji, ministre de la Solidarité nationale, de la Famille et de la Condition de la femme, la déléguée nationale à la protection de l'enfance, Meriem Cherfi, ainsi que plusieurs représentants des hautes institutions de l'État et des ambassades accréditées à Alger, ont assisté à l'ouverture d'un festival devenu, au fil des éditions, un rendez-vous incontournable de la scène musicale régionale. L'Orchestre symphonique de l'Opéra d'Alger et l'Orchestre de chambre Simón Bolívar du Venezuela ont ouvert les festivités sous la baguette, en alternance, des maestros Zahia Ziouani, Lotfi Saïdi (Algérie) et Enlouis Montes Olivar (Venezuela). À l'unisson, ils ont interprété deux œuvres majeures de Gioachino Rossini (Guillaume Tell et La Pie voleuse) donnant à la soirée une intensité classique et une portée universelle. Dans son allocution, Zouhir Ballalou a salué « un événement culturel majeur » qui permet à l'Algérie de s'imposer sur la scène symphonique mondiale. Il a rappelé que cette dynamique s'inscrit dans un projet culturel global porté par l'État sous l'impulsion du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, visant à promouvoir l'ouverture culturelle et à renforcer les échanges artistiques à l'échelle internationale. Le ministre a également mis en avant la création récente de 19 écoles d'enseignement musical à travers les maisons de la culture du pays, soulignant la volonté de former une nouvelle génération de musiciens et de structurer le paysage musical algérien dès le plus



jeune âge. Pour Abdelkader Bouazzara, commissaire du festival et directeur général de l'Opéra d'Alger, ce rendez-vous annuel constitue « une opportunité renouvelée » pour les mélomanes de découvrir la richesse et la diversité de l'expression symphonique mondiale. Il a précisé que des masterclasses et ateliers de formation seront proposés aux étudiants des instituts de musique, ani-

més par des académiciens et musiciens venus des quatre coins du monde. Moment fort de la soirée, la chanteuse Nada Rihane a interprété Zahratou El Madayen, l'hymne emblématique dédié à El Qods (Jérusalem), popularisé par Fairouz. Cet hommage vibrant au combat du peuple palestinien contre l'occupation israélienne a suscité une vive émotion dans la salle, imposant un

silence respectueux avant une salve d'applaudissements. Jusqu'au 23 avril, l'Opéra d'Alger accueillera des ensembles venus de 17 pays, parmi lesquels le Danemark, le Japon, le Mexique, l'Allemagne, l'Autriche, la France, l'Italie, la Tunisie, l'Égypte, la Syrie et l'Afrique du Sud.

Samy Terki

À Constantine, la poésie féminine à l'honneur

Quarante poétesses venues de diverses wilayas d'Algérie donnent vie, depuis jeudi 17 avril, à la quatorzième édition du Festival culturel national de poésie féminine, organisé à la Maison de la culture Malek-Haddad de Constantine. Placée sous le mot d'ordre évocateur « Ô poétesse, insuffle ton verbe en poésie », la manifestation célèbre la voix des femmes à travers l'expression poétique, dans une ville emblématique de l'histoire littéraire nationale. Présidé par le ministre de la Culture et des Arts, M. Zouhir Ballalou, le festival s'inscrit dans une volonté de reconnaissance et de valorisation du rôle des femmes dans l'élaboration d'un imaginaire collectif résistant. Dans un message officiel lu en son nom par Mme Wassila Bouhelassa, sous-directrice de la distribution de la production culturelle au ministère, le ministre a salué une initiative qui réaffirme « la fierté sincère » d'un héritage culturel porté par la voix féminine, et a souligné que la poésie est ici investie comme une passerelle entre l'intime et l'universel. « Cette rencontre est l'écho des douleurs endurées par les femmes, mais aussi la voix d'un espoir et d'une résistance face à la souffrance, pour redonner à l'Homme un sens, à l'univers un équilibre et à la parole son pouvoir enchanteur contre la violence et le chaos du monde », a-t-il déclaré, dans un hommage appuyé à la force symbolique du verbe féminin. La commissaire du festival, Mme



Amira Deliou, a quant à elle rappelé que cette manifestation va au-delà d'un événement littéraire. « C'est un appel à la liberté, un des premiers marqueurs définissant notre société », a-t-elle affirmé, en insistant sur l'importance de réaffirmer la centralité de la femme algérienne dans l'espace culturel et symbolique.

L'ouverture a été marquée par une cérémonie haute en couleurs où les poétesses, vêtues de costumes traditionnels constantinois, ont été accueillies avec chaleur. Un spectacle poético-musical, « Hayzia, poème de

la flamme », a ensuite été présenté, revisitant la légende de Hayzia, icône de la ville de M'sila, immortalisée par Mohamed Benguitoun. La mise en scène, accompagnée d'une chorégraphie saisissante, a donné à la soirée une charge émotionnelle et esthétique saluée par le public. Dans une volonté d'ouverture transversale, le festival propose également une exposition patrimoniale sur l'héritage immatériel féminin de la vieille ville, mettant en valeur savoir-faire, traditions et mémoire populaire. En parallèle, les visiteurs

peuvent explorer virtuellement les dimensions historiques et architecturales de Constantine, à travers des dispositifs numériques immersifs. Particularité de cette édition, un espace est dédié aux start-ups spécialisées dans l'intelligence artificielle et les technologies émergentes, en lien avec le thème du Mois du patrimoine célébré cette année sous le titre « Le patrimoine culturel à l'ère de l'intelligence artificielle ». Cette section a été inaugurée par le recteur de l'université de Constantine 1, M. Ahmed Bouras, témoignant du dialogue entre innovation technologique et mémoire culturelle. Le programme, prévu jusqu'au 21 avril, comprend un concours national de poésie féminine, ouvert à la fois à la poésie classique et au Melhoun, forme poétique populaire algérienne profondément ancrée dans l'oralité. La cérémonie de clôture distinguera les lauréates. Des excursions seront par ailleurs organisées à travers les sites historiques et patrimoniaux majeurs de la wilaya, inscrivant la poésie dans un dialogue vivant avec les lieux et les mémoires. Placée sous le patronage du ministère de la Culture et des Arts et sous l'égide du wali de Constantine, cette édition entend, à travers la poésie, faire émerger une parole vivante et libre, enracinée dans l'histoire et tournée vers les horizons du monde contemporain.

Rédaction

16



- Alger 29°
- Ouargla 30°
- Oran 29°
- Constantine 30°

FADJR 05:33	DOHR 12:57	ASR 16:20	MAGHREB 18:57	ISHA 20:22
----------------	---------------	--------------	------------------	---------------

FONDATEUR DE LA LAITERIE SOUMMAM

LOUNIS HAMITOUCHE, CAPITAINE D'INDUSTRIE, TIRE SA RÉVÉRENCE

Le fondateur de la laiterie Soummam, Lounis Hamitouche, est décédé, hier en France à l'âge de 79 ans, a annoncé sa famille.

La cérémonie de recueillement aura lieu mercredi prochain. Son inhumation est prévue le 24 avril dans son village natal de Chellata, dans la wilaya de Béjaïa.



BMS

PLUIES ORAGEUSES SUR PLUSIEURS WILAYAS

Des pluies, parfois sous forme d'averses orageuses et accompagnées de chutes de grêle, avec de fortes rafales de vent, affecteront, samedi et dimanche, plusieurs wilayas du pays, indique l'Office national de météorologie dans un Bulletin météo spécial (BMS). Placé en vigilance orange, ce BMS concerne les wilayas de Naâma, Sidi Bel Abbes, El Bayadh (Nord), Saida, Tiaret, Tissemsilt, Ain Defla, Djelfa (Nord), Laghouat (Nord), Médéa, Blida, Bouira, Boumerdès, Tizi Ouzou et Bejaïa. Les quantités de pluie "oscilleront entre 20 et 30 mm, pouvant atteindre ou dépasser localement 40 mm, et ce, durant la validité de ce BMS qui court du samedi à 18 h 00 au dimanche à 12 h 00", précise la même source.

L'EXPRESS

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION // DIMANCHE 20 AVRIL 2025 // N°1056 // PRIX 20 DA

APRÈS LA POLÉMIQUE GHORBAL

Sadi mettra les points sur les « i » avec les arbitres

Le président de la Fédération algérienne de football, Walid Sadi, compte se réunir, ce lundi, avec les arbitres d'élite et les membres de la Commission fédérale d'arbitrage (CFA), dans le cadre d'une rencontre importante à l'approche de la dernière ligne droite du championnat de Ligue 1 Mobilis.

Cette réunion survient pour mettre les points sur les « i » avec les officiels, suite à des erreurs d'appréciation dans certaines rencontres décisives qui concernent des formations jouant le titre et d'autres lutant pour leur maintien en Ligue 1 Mobilis. Une polémique est née récemment au sujet de l'arbitre international Ghorbal, accusé par les diri-

geants du MC Alger d'avoir commis des erreurs qui ont influé sur le résultat du match de leur équipe face à l'Olympique Akbou. D'ailleurs, certains sont allés jusqu'à annoncer sa suspension, alors que rien de cela n'a été décidé. L'arbitre Ghorbal devrait officier au Mondial des clubs prévu en juin prochain.

Marouane A.



ÉVACUATION SANITAIRE DE TROIS VOYAGEURS BRITANNIQUES AU LARGE DE CAP MATIFOU À ALGER

Trois (3) voyageurs de nationalité britannique, en état de danger, ont été secourus, vendredi soir, par des unités des garde-côtes au large de Cap Matifou (Alger), après que leur navire a émis un signal de détresse, indique samedi le ministère de la Défense nationale dans un communiqué. "Dans le cadre de leurs missions humanitaires, des unités des garde-côtes du Commandement des Forces navales sont intervenues, le 18 avril 2025 à 20 h 20, suite à la réception d'un signal de détresse par le Centre régional des opérations de surveillance et de sauvetage, émanant d'un navire, portant le nom +Spirit Of Discovery+, bat-

tant pavillon de la Grande-Bretagne, en provenance de Gibraltar et à destination de Malte, et signalant être en danger à 16 miles nautiques au nord-ouest du cap Matifou (Alger), à son bord trois (3) voyageurs de nationalité britannique dans un état de danger", précise la même source. "Immédiatement, et en coordination avec le Centre national des opérations de surveillance et de sauvetage en mer du Service national des garde-côtes du Commandement des Forces navales, une opération de sauvetage et d'évacuation a été enclenchée, en deux étapes, engageant un hélicoptère MS-66 appartenant au 560^e escadron d'hélicoptères

de recherche et de sauvetage (1^{re} Région militaire), une vedette de sauvetage (240), relevant du Groupement territorial des Gardes-côtes de Dellys (1^{re} Région militaire)." Cette intervention "a permis l'évacuation des voyageurs vers le Centre hospitalier universitaire Mustapha Pacha pour une prise en charge sanitaire", souligne le communiqué. Le MDN affirme que "cette opération confirme la volonté constante et l'entière disponibilité des unités des garde-côtes relevant du commandement des Forces navales à intervenir en mer pour sauver des vies humaines en toutes circonstances".

UNRWA : GHAZA "DE NOUVEAU BOMBARDÉS ET AFFAMÉS"

Les Palestiniens de la bande de Gaza sont "de nouveau assiégés, bombardés et affamés" à cause de la fermeture des points de passage par l'occupation sioniste pour la septième semaine consécutive, a dénoncé, samedi, l'Office de secours et de travaux des Nations Unies pour les réfugiés de Palestine (UNRWA), dans un communiqué. Dans son communiqué relayé par l'agence palestinienne de presse, Wafa, l'UNRWA a indiqué que les Palestiniens de Gaza sont "assiégés, bombardés et affamés, alors que les approvisionnements en nourriture, médicaments, carburant et abris temporaires s'entassent aux points de passage de l'enclave palestinienne". Elle a fait observer à cet propos, que l'occupation sioniste fermait les points de passage de

Gaza pour la septième semaine consécutive, empêchant l'entrée de "l'aide humanitaire, des fournitures médicales et commerciales, de la nourriture, des vaccins pour les enfants et du carburant". Les Ghazaouis sont confrontés à une nouvelle vague de famine depuis la fermeture des passages par l'occupation sioniste, alors qu'ils ne se sont pas encore remis des effets de la précédente vague d'agression génocidaire, résultant de la politique sioniste de restriction de l'accès à la nourriture et à l'aide humanitaire dans l'enclave au cours de 19 mois de génocide. Elle a appelé à cet effet à la réouverture des points de passage pour permettre un flux continu d'aide, et au renouvellement du cessez-le-feu dans la bande de Gaza.

AGRESSION AMÉRICAINE AU YÉMEN LE BILAN MONTE À 80 MORTS

Des frappes américaines sur un port pétrolier stratégique au Yémen ont fait 80 morts, ont affirmé vendredi les autorités locales, l'attaque étant la plus meurtrière depuis le début de l'agression US il y a 15 mois contre les Houtis. Les autorités locales ont fait état en soirée de nouvelles frappes imputées aux États-Unis visant la capitale Sanaa et ses environs. L'armée américaine a indiqué avoir ciblé et attaqué jeudi le port de Ras Issa dans la province de Hodeïda (ouest). Le bilan des attaques militaires américaines contre le port "est monté à 80

morts et 150 blessés", a affirmé la chaîne Al-Masirah en citant les autorités locales. Avant ce nouveau bilan, le porte-parole du ministère de la Santé yéménite, Anees Alasbahi, avait indiqué que 198 personnes avaient été tuées dans les bombardements américains depuis mars. L'attaque du port de Ras Issa a "causé des dégâts importants" qui "affecteront la navigation et l'approvisionnement en pétrole (...) exacerbant les souffrances du peuple yéménite", selon un communiqué des autorités portuaires reproduit par Al-Masirah.

ARRÊSTATION DE 9 INDIVIDUS POUR TRAFIC DE PSYCHOTROPES À ALGER

Les services de la Sûreté de wilaya d'Alger ont procédé à l'arrestation de neuf (9) individus impliqués dans une affaire de constitution d'un réseau criminel organisé spécialisé dans le trafic de psychotropes, avec la saisie de 3.740 comprimés psychotropes, indique samedi un communiqué de ce corps de sécurité. "Les services de la Sûreté de wilaya d'Alger, représentés par la brigade de lutte contre le trafic illicite de stupéfiants de la 2^e circonscription de la police judiciaire de Bab Ezzouar, ont arrêté neuf (9) individus, dont des repris de justice, dans une affaire de constitution d'un réseau criminel organisé spécialisé dans le trafic de psychotropes", précise le communiqué. "Cette affaire, enclenchée sur la base d'informations faisant état de l'implication d'individus dans la vente de comprimés psychotropes dans le secteur de compétence, a permis, après une série d'investigations sur le terrain, d'arrêter neuf (9) suspects et de saisir 3.740 comprimés psychotropes, une quantité de kif traité, trois (3) véhicules utilitaires utilisés pour le transport de ces substances toxiques et une somme de 42 millions de centimes issue du trafic illicite", selon la même source. "Les suspects ont été présentés devant le parquet territorialement compétent pour détention, stockage, transport et trafic illicites de comprimés psychotropes dans le cadre d'un réseau criminel organisé", conclut le communiqué.

LA CHINE LANCE AVEC SUCCÈS DE NOUVEAUX SATELLITES

La Chine a envoyé samedi six nouveaux satellites de test dans l'espace depuis le centre de lancement de satellites de Taiyuan, dans la province chinoise du Shanxi (nord). Les six satellites Shiyang-27 ont été lancés à 06 h 51 (heure de Pékin) à bord d'une fusée porteuse Longue Marche-6 modifiée et sont entrés avec succès dans les orbites prédéfinies. Ils seront principalement dédiés à l'exploration de l'environnement spatial et aux tests technologiques pertinents. Ce lancement marque la 570^e mission de vol de la série de fusées porteuses Longue Marche.

